

## **Rapport de l'Enquête Output**

**Portant sur les connaissances liées à la nutrition et la  
disponibilité d'aliments riches en nutriments**

**Date de la collecte : Décembre 2019**

**Projet de Sécurité Alimentaire et de Renforcement de la  
Résilience (ProSAR)**

**PN : 2014.0968.9-004**

## Sommaire

Abréviations .....	3
Liste des Tableaux .....	4
Liste des Annexes .....	5
Résumé exécutif .....	6
Introduction.....	8
1.1 Contexte de l'étude .....	8
1.2 Objectifs de l'étude .....	9
2 Méthodologie .....	9
2.1 Zone d'étude, participants .....	9
2.2 Taille de l'échantillon.....	10
2.3 Procédure d'échantillonnage .....	10
2.4 Collecte des données.....	12
2.4.1 Méthode et outils de collecte .....	12
2.4.2 Formation de l'équipe de collecte et prétest.....	12
2.4.3 Déroulement de la collecte .....	13
2.4.4 Supervision de la collecte.....	14
2.5 Analyse des données.....	14
2.5.1 Création de score et appréciation du niveau de connaissance par question .....	14
2.5.2 Appréciation du niveau de connaissance par module et pour les indicateurs 1.2 et 1.3 :	15
2.5.3 Appréciation de niveau de connaissance pour l'indicateur 1.1 .....	16
3 Résultats.....	16
3.1 Caractéristiques générales .....	16
3.2 Assainissement et hygiène .....	17
3.3 Bonne alimentation (générale) .....	19
3.4 Alimentation et soins des nourrissons (moins de 6 mois) .....	20
3.5 Alimentation et soins des nourrissons 6 à 23 mois.....	21
3.6 Agriculture sensible à la nutrition .....	22
3.7 Appréciation globale des connaissances par module .....	23
3.8 Auto-appréciation des femmes sur l'amélioration de leur niveau de connaissance.....	24
3.9 Promotion des plantes /Aliments à haute valeur nutritive.....	25
3.10 Valeur des indicateurs.....	26
3.11 Analyse des résultats et recommandations .....	29
Conclusion .....	33
Annexe.....	34

## Abréviations

ACD : Agent Collecteur de Données

AME : Allaitement Maternel Exclusif

AMS : Assemblée Mondiale de la Santé

EDSB : Enquête Démographique et de Santé du Bénin

FAP : Femmes en Age de Procréer

INSAE : Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique

IDDS : Individual Dietary Diversity Score

GIZ : Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (Institution de mise en oeuvre de la coopération allemande)

MAD : Minimum Acceptable Diet

PAPA : Plantes Alimentaires Pluriannuelles

ProSAR : Projet de Sécurité Alimentaire et de renforcement de la Résilience

## Liste des Tableaux

Tableau 2.1 Nombre de villages enquêtés par commune.....	11
Tableau 2.2 : Modules du questionnaire.....	12
Tableau 2.3 : Appréciation des connaissances des femmes selon les réponses correctes possibles dans une question.....	15
Tableau 3.1. Caractéristiques générales des femmes enquêtées.....	17
Tableau 3.2 Niveau de connaissance des femmes par commune sur l'hygiène et l'assainissement ...	18
Tableau 3.3 Thèmes d'appréciation du niveau de connaissance sur hygiène et l'assainissement.....	18
Tableau 3.4 Niveau de connaissance des femmes par commune sur la bonne alimentation.....	19
Tableau 3.5 Thèmes d'appréciation du niveau de connaissance sur la bonne alimentation .....	19
Tableau 3.6 Niveau de connaissance des femmes par commune sur l'alimentation et les soins des nourrissons de moins de 6 mois.....	20
Tableau 3.7 Thèmes d'appréciation du niveau de connaissance sur l'alimentation et soins du nourrisson de moins de 6 mois. ....	21
Tableau 3.8 Niveau de connaissance des femmes par commune sur l'alimentation des jeunes enfants de 6 à 23 mois .....	21
Tableau 3.9 Thèmes d'appréciation du niveau de connaissance sur l'alimentation des jeunes enfants de 6 à 23 mois .....	22
Tableau 3.10 Niveau de connaissance des femmes par commune sur l'agriculture sensible à la nutrition.....	23
Tableau 3.11 Thèmes d'appréciation du niveau de connaissance sur l'agriculture sensible à la nutrition.....	23
Tableau 3.12 Appréciation globale des connaissances par module*.....	24
Tableau 3.13 Appréciation des femmes sur l'amélioration de leur niveau de connaissance.....	24
Tableau 3.14 Promotion des Plantes Alimentaires PluriAnnuelle (PAPA).....	25
Tableau 3.15 : Valeurs de l'indicateur 1.1 par commune .....	26
Tableau 3.16 : Appréciation des femmes sur l'amélioration de leur niveau de connaissance en matière d'alimentation adéquate et des mesures d'hygiène .....	27
Tableau 3.17 : Valeur de l'indicateur 1.2 par commune .....	28
Tableau 3.18 : Appréciation des femmes sur l'amélioration de leur niveau de connaissance (Indicateur 1.2) .....	28
Tableau 3.19 : Valeur de l'indicateur 1.4 par commune .....	29

## Liste des Annexes

Annexe 1 : Villages sélectionnés pour enquête Output ProSAR .....	34
Annexe 2 : Questionnaire .....	35
Annexe 3 : Répartition des équipes par village .....	42
Annexe 4 : Effectif des femmes interviewées par commune et par village .....	43
Annexe 5 : Pourcentage de femmes ayant donné les réponses correctes possibles par question et par module de connaissance .....	44

## Résumé exécutif

La présente enquête vise à renseigner une partie des indicateurs output du projet ProSAR dont les résultats lorsqu'ils seront atteints à travers certaines activités, concourraient à l'objectif global du projet. L'enquête a été conduite sur 418 femmes en âge de procréer, sélectionnées parmi les bénéficiaires du projet dans les cinq communes d'interventions Tanguiéta, Péhunco, Natitingou, Kérou et Toucountouna. Les entretiens individuels avec les femmes sélectionnées ont révélé les résultats ci-après :

**INDICATEUR 1.1 :** *60% des 20 000 femmes qui participent à des formations et/ou à des démonstrations culinaires confirment une meilleure connaissance de l'alimentation adéquate et des mesures d'hygiène propagées*

Près de 96% de femmes ont trouvé au moins la moitié des réponses correctes aux questions relatives à l'assainissement, l'hygiène, la bonne alimentation et l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant. La catégorisation du niveau de connaissance pour cet indicateur en faible, moyen et élevé montre qu'environ 51% ont un niveau de connaissance élevé, 47% un niveau moyen et presque aucune femme n'a un niveau faible.

La distribution de l'indicateur par commune montre que la proportion la plus élevée de femmes ayant un niveau élevé de connaissance est à Kérou (73,5%), s'en suivent ensuite les communes de Péhunco et de Tanguiéta avec respectivement 61,5% et 55,3% de femmes. Plus de la moitié des femmes de Natitingou (60,5%) et de Toucountouna (63,4%) ont un niveau moyen de connaissance.

**INDICATEUR 1.2 :** *60% des 20 000 femmes en âge de procréer confirment une meilleure connaissance de l'alimentation (AME) et des soins aux nourrissons*

Près de 74% des femmes en âge de procréer ont eu plus de la moitié des bonnes réponses sur les connaissances de l'alimentation (AME) et des soins aux nourrissons. La catégorisation du niveau de connaissance pour cet indicateur montre que 16,3% des femmes ont un niveau de connaissance élevé alors que 78% ont un niveau moyen et 5,7% ont un niveau faible. En générale, dans toutes les communes, plus de 70% des femmes ont un niveau de connaissance moyen.

**INDICATEUR 1.3 :** *60% des 10 000 participants aux formations et/ou aux démonstrations confirment une augmentation des connaissances sur l'agriculture sensible à la nutrition et adaptée au climat*

Les pourcentages de femmes ayant un niveau de connaissance élevé, moyen ou faible sur l'agriculture sensible à la nutrition et adaptée au climat sont respectivement de 6%, 65% et 29%. Par ailleurs, 27,3% ont atteint plus de 50% de bonnes réponses sur les 418 femmes en âge de procréer interviewées.

**INDICATEUR 1.4 :** *Les mesures du projet visant à promouvoir les jardins potagers et l'utilisation et la transformation des plantes sauvages à haute valeur nutritive ont augmenté la disponibilité d'aliments riches en nutriments pour 80% des 10.000 participants.*

Les mesures du projet visant à promouvoir les jardins potagers et l'utilisation et la transformation des plantes sauvages à haute valeur nutritive ont augmenté la disponibilité d'aliments riches en nutriments pour environ 25%<sup>1</sup> des participants.

En somme, davantage d'efforts devraient être poursuivis par le ProSAR dans l'amélioration des connaissances, surtout par rapport aux modules assainissement et hygiène, bonne alimentation (générale) et alimentation et soins des nourrissons de moins de six mois.

---

<sup>1</sup> La valeur de cet indicateur diffère de celle qui a été renseignée dans la matrice de résultats du rapport annuel. Ceci est dû au fait que la manière de le renseigner présentée dans le chapitre 3.10 n'était pas encore développée. Pour les prochains rapports annuels cette manière ou une manière légèrement adaptée pourrait être utilisée.

# Introduction

## 1.1 Contexte de l'étude

Selon les résultats du rapport global sur la nutrition en 2015, le Bénin faisait partie des pays pouvant atteindre à l'horizon 2025, trois des six objectifs de l'Assemblée Mondiale de la Santé (AMS). Bien que des actions visant à réduire la prévalence de la malnutrition chez les enfants et les femmes soient menées de plus en plus, la malnutrition demeure encore un problème de santé publique et donc de développement national. Le niveau des indicateurs du bien-être social et de la malnutrition, aussi bien par carence que par excès, y sont toujours préoccupants. Selon les dernières données de l'Enquête Démographique et de Santé, la prévalence de la malnutrition chronique chez les enfants âgés de moins de 5 ans était de 32,2%, celle de la malnutrition aiguë globale était de 5% et le taux de mortalité infanto-juvénile était estimé à 96‰ (INSAE, 2019) tandis que la mortalité maternelle était de 391 pour 100 000 naissances vivantes (EDSB\_V, 2018). En 2017, 67,8% des ménages s'approvisionnaient en eau de boisson auprès d'une source améliorée et seulement 12,8% disposaient de toilettes.

Plusieurs acteurs intervenant au Bénin, principalement dans les domaines de la santé, de la nutrition ou de l'agriculture, s'investissent depuis des décennies pour l'amélioration de ces différentes tendances. Tel est le cas de la coopération allemande, mise en œuvre par la GIZ, qui a démarré depuis Novembre 2015, le Projet de Sécurité Alimentaire et de renforcement de la Résilience (ProSAR) dont le principal but est de contribuer à l'amélioration, au sein des ménages, de la situation alimentaire et nutritionnelle des personnes les plus vulnérables à l'insécurité alimentaire, à la sous-alimentation et la malnutrition. Ce projet intervient dans les communes de Natitingou, Toucountouna, Tanguiéta, Kérou et Péhunco du département de l'Atacora. Dans le champ des actions communautaires, les activités menées sont principalement les conseils nutritionnels au niveau des ménages à travers des communications et démonstrations culinaires, la promotion des jardins de case par la promotion des plantes alimentaires pluri annuelles. Les indicateurs de résultats (« Indicateurs Outcome »), notamment le Score Individuel de Diversité Alimentaire (IDDS) des femmes en âge de procréer (15-49 ans) et le Régime Minimum Acceptable (MAD) des enfants en bas âge (6-23 mois), sont planifiés pour être renseignés tous les deux ans lors d'une enquête. Ainsi après l'enquête de base du projet réalisée en Février 2016, une enquête de suivi a été effectuée en février 2018 ce qui a permis d'évaluer le progrès dans l'atteinte de l'objectif

global du projet et de proposer des pistes pour d'éventuels changements de stratégie ou de prise de décisions relative au pilotage. Les différents indicateurs outputs mesurent les résultats atteints à travers certaines activités et ces résultats devraient contribuer à l'atteinte de l'objectif global. Selon la stratégie du projet, les indicateurs Output devraient être renseignés soit par les données collectées régulièrement par le projet, soit par des enquêtes ponctuelles.

## 1.2 Objectifs de l'étude

La présente collecte s'inscrit dans le cadre décrit ci-dessus et vise principalement à renseigner une partie des indicateurs outputs du projet. Par ailleurs, elle vise également à donner des pistes pour l'amélioration du pilotage des activités en analysant le niveau de connaissances des femmes par rapport aux différentes thématiques ainsi que leurs réponses sur la disponibilité d'aliments.

Les indicateurs à renseigner sont notamment :

Indicateur 1.1 : 60% des 20 000 femmes qui participent à des formations et/ou à des démonstrations culinaires confirment une meilleure connaissance de l'alimentation adéquate et des mesures d'hygiène propagées.

Indicateur 1.2 : 60% des 20 000 femmes en âge de procréer confirment une meilleure connaissance de l'alimentation (allaitement maternel exclusif) et des soins aux nourrissons (jusqu'à 6 mois).

Indicateur 1.3 : 60% des 10 000 participants aux formations et/ou aux démonstrations confirment une augmentation des connaissances sur l'agriculture sensible à la nutrition et adaptée au climat.

Indicateur 1.4 : Les mesures du projet visant à promouvoir les jardins potagers et l'utilisation et la transformation des plantes sauvages à haute valeur nutritive ont augmenté la disponibilité d'aliments riches en nutriments pour 80% des 10.000 participants.

## 2 Méthodologie

### 2.1 Zone d'étude, participants

L'enquête a été conduite dans les cinq communes bénéficiaires actuelles du Projet ProSAR. Il s'agit des communes de Natitingou, Toucountouna, Tanguiéta, Kérou et Péhunco qui sont

toutes situées dans le département de l'Atacora. Les Femmes en âge de Procréer (FAP) c'est-à-dire de 15 à 49 ans, ayant bénéficié du projet, étaient la cible de l'enquête.

## 2.2 Taille de l'échantillon

Puisqu'il s'agit d'une enquête quantitative auprès d'une large population, l'échantillon a été calculé avec la formule<sup>1</sup> suivante :

$$n = \frac{t^2 * P(1 - P) * N}{t^2 * P(1 - P) + (N - 1) * y^2}$$

Avec :

- n : taille de l'échantillon.
- N : taille de la population cible (nombre de femmes bénéficiaires du projet). Nous avons considéré les 20.000 femmes
- P : proportion attendue d'une réponse de la population ou proportion réelle. En absence d'une valeur P connue, la valeur 0,5 recommandée par défaut a été considéré.
- t : intervalle de confiance d'échantillonnage. Ici nous avons choisi l'intervalle de 95% donc la valeur du t est 1.96.
- y : marge d'erreur d'échantillonnage. La marge d'erreur a été estimée à 5 %

$$n = \frac{1.96^2 * 0.5(1-0.5) * 20000}{1.96^2 * 0.5(1-0.5) + (20000 - 1) * 0.05^2} = 384,105$$

La taille minimale qu'il faut pour l'enquête a été donc de 385 femmes. En considérant un taux de non-réponses de 10%, la taille nécessaire pour l'enquête sera 423 femmes.

La taille de l'échantillon pour renseigner les indicateurs 1.3 et 1.4 a été la même que ceux des indicateurs 1.1 et 1.2. En effet, la présente enquête fournira une valeur de référence pour l'indicateur 1.3 dont les différentes activités y afférant sont en cours de démarrage dans les zones d'intervention et n'ont pas encore atteint le nombre de personnes ciblé.

## 2.3 Procédure d'échantillonnage

L'échantillonnage a été effectué par commune selon le plan d'échantillonnage à deux étapes (1) les villages ont été choisis avec une probabilité-proportionnelle-à-la-taille (PPT) lors de la première étape de la sélection de l'échantillon et (2) un nombre constant de femmes formées a été choisi dans chaque village lors de la seconde étape. Les villages d'intervention les plus grands en termes de population ont une chance plus grande de sélection que ceux qui étaient

moins peuplés. Aussi, les communes ayant le plus grand nombre de villages d'intervention ont le plus grand nombre de villages à enquêter.

**1<sup>ère</sup> étape** : Nombre de villages à enquêter et sélection des villages par commune

Le nombre de villages à enquêter par commune, a été obtenu par une répartition proportionnelle au nombre total de villages de chaque commune (Tableau 2.1). Initialement, 30 villages d'intervention ont été jugés satisfaisants pour couvrir l'ensemble des villages d'intervention du projet dans les cinq communes. Après avoir arrondi le nombre de villages obtenu par calcul, le nombre de villages total inclus dans l'étude a été ramené à 31 comme montré dans le tableau 2.1 ci-après.

Tableau 2.1 Nombre de villages enquêtés par commune

Communes	Nombre total de Villages* (X)	Nombre de village calculé ( $Z = X/112 * 30$ )	Nombre de villages retenus arrondi (z)
KEROU	17	4,5	<b>5</b>
NATITINGOU	31	8,3	<b>8</b>
PEHUNCO	17	5,1	<b>5</b>
TANGUIETA	25	6,7	<b>7</b>
TOUCOUNTOUNA	22	5,8	<b>6</b>
TOTAL (T)	112	-	<b>31</b>

\* Des villages d'interventions dont les données de populations de FAP sont disponibles dans le RGPH4

La sélection des villages par commune a été faite de façon proportionnelle à l'effectif actualisé de Femmes en âge de procréer (FAP) en 2016 sur la base du RGPH4, 2013. La liste des 31 villages enquêtés est présentée **dans l'Annexe 1**.

**2<sup>ème</sup> étape** : Sélection des femmes bénéficiaires dans chaque village sélectionné

Avec l'aide des relais communautaires et agents collecteurs de données (ACD)/animateurs, une liste de participation des femmes aux activités de projet a été utilisée. A partir de cette liste, une sélection aléatoire systématique d'un nombre constant de 14 femmes bénéficiaires (nombre de femmes à enquêter divisé par nombre de villages) a été effectuée par village choisi.

## 2.4 Collecte des données

### 2.4.1 Méthode et outils de collecte

Les données ont été collectées à partir d'entretiens structurés utilisant un questionnaire standardisé digitalisé sur les tablettes au moyen du logiciel *ODK Collect*. Le questionnaire a été organisé en modules selon les différentes thématiques de formation (Tableau 2.2).

Tableau 2.2 : Modules du questionnaire

Modules	Thématiques ou Aspects abordés	Indicateurs associés
Module 1	Questions générales	-
Module 2	Assainissement et Hygiène	Indicateur 1.1
Module 3	Bonne Alimentation	Indicateur 1.1
Module 4	Alimentation des nourrissons de moins de 6 mois	Indicateur 1.2
Module 5	Alimentation des jeunes enfants de 6 -23 mois	Indicateur 1.1
Module 6	Plantes Alimentaires PluriAnnuelle (PAPA)	Indicateur 1.4
Module 7	Agriculture sensible à la nutrition	Indicateur 1.3

### 2.4.2 Formation de l'équipe de collecte et prétest

L'équipe de collecte a été constituée de quinze (15) enquêteurs et de quatre (4) superviseurs sélectionnés sur la base de leur expérience de collecte dans les zones d'études et impérativement sur les langues locales couramment parlées dans les villages sélectionnés pour l'enquête (Waama, Ditammari, Biali, Nateni, Bariba).

Pour permettre à l'équipe de se familiariser avec la méthode et les outils de collecte (les questionnaires et les tablettes), une formation de quatre jours incluant le pré test des outils a été organisé à l'endroit de l'équipe de collecte. La présente étude étant principalement orienté vers une évaluation de connaissances des femmes ayant participé à une activité du ProSAR, lors de la formation, un accent a été mis sur la différenciation des notions de connaissance ; de pratique et de la façon d'administrer un questionnaire de connaissances.

Ensuite, une harmonisation des traductions des questions du français en différentes langues parlées dans les zones d'enquêtes a été faite. Quatre ateliers de langues ont été constitués pour cette exercice. Les ateliers 1, 2 et 3 ont regroupé les enquêteurs et superviseurs parlant respectivement le Ditammari, Waama et Bariba. L'atelier 4 a été constitué des locuteurs Biali et Nateni.

Un pré test des outils de collecte a été organisé dans les différentes aires sociolinguistiques pour permettre à chaque enquêteur de tester le questionnaire en langue locale lors des entretiens avec les femmes seront réalisés. Ainsi, le pré test s'est déroulé à Sinaourarou (Péhunco) pour les enquêteurs et superviseurs qui parlent Bariba, à Tèpentè (Natitingou) pour ceux qui parlent Waama et Ditammari et à Toucountouna-Centre (Toucountouna) pour ceux qui parlent Biali et Nateni.

A l'issue du débriefing du pré test, le questionnaire et la logique de cohérence des questions sous *ODK collect*, le fonctionnement des tablettes, la procédure d'envoi des fichiers sur le serveur en ligne, ainsi que l'organisation pratique des équipes sur le terrain ont permis de noter les possibles modalités omises et d'inclure les commentaires pour une meilleure présentation du questionnaire sur les tablettes. La version corrigée du questionnaire a été actualisée sur les tablettes avant le déploiement des équipes sur le terrain. La version finale du questionnaire est présentée en **Annexe 2**.

#### 2.4.3 Déroulement de la collecte

Les superviseurs et enquêteurs ont été répartis dans les villages d'étude selon les langues parlées. Trois équipes ont été constituées : La première formée des locuteurs Ditammari et Waama, la deuxième formée des locuteurs Bariba et la troisième pour les locuteurs Biali et Nateni. La répartition des équipes par village sélectionné est présentée en **Annexe 3**.

Un nombre maximal de 4 femmes enquêtées par jour a été attribué à chaque enquêteur. La collecte s'est déroulée du 15 au 21 décembre 2019. La procédure adoptée sur le terrain a été la progression de l'ensemble de membres d'équipe village par village. Dans les communes où il existe une pluralité de langues comme Natitingou et Tanguiéta, le superviseur répartit les membres de l'équipe en fonction des langues parlées par ces derniers. Les superviseurs une fois dans les villages, récupère chez les agents collecteurs de données (ACD) ou animateurs la liste des femmes bénéficiaires des activités du projet. A partir de cette liste et conjointement avec les autres membres de l'équipe, une sélection aléatoire systématique de 14 femmes est

réalisée afin de permettre à chaque enquêteur de savoir quelle femme enquêtée. Les ACD ou animateurs aident les enquêteurs à identifier et retrouver les femmes sélectionnées. Si parmi les 14 femmes échantillonnées, il y en a plus de trois (03) qui n'ont pas été retrouvées, un tirage complémentaire est effectué afin de les remplacer. Les effectifs de femmes interviewées par village et par commune sont présentés en **Annexe 4**.

#### 2.4.4 Supervision de la collecte

Outre les quatre superviseurs de proximité qui assuraient le contrôle quotidien des données et donnaient le visa de l'envoi des données sur le serveur, des missions de supervision ont été organisées par le consultant et l'équipe de coordination de l'étude de ProSAR. Les missions ont consisté à s'assurer de la qualité de la sélection, de l'identification des femmes sélectionnées et du respect de la méthodologie de collecte (respect du protocole) d'une part, à encadrer techniquement le personnel de terrain (contrôle des données collectées et complément de kits au besoin) d'autre part et à appuyer les équipes surmonter les difficultés rencontrées sur le terrain (techniques, matériels, sociaux) ; à procéder au complément des kits de terrain aux équipes ; à contrôler les données entrées dans les tablettes.

### 2.5 Analyse des données

Les données collectées ont été envoyées sur le serveur, puis exportées vers Stata v13 pour l'apurement, le traitement et l'analyse. Une série d'analyses descriptives (fréquences, pourcentages, moyennes, écart-type, minimum et maximum) a été faite pour caractériser l'échantillon et apprécier le niveau de connaissance des femmes. Les niveaux de connaissance étant appréciés par une suite de question et par thématique, des seuils d'appréciation ont été définis en tenant compte du nombre moyen de bonnes réponses. Les différentes thématiques abordées sont l'assainissement et hygiène, la bonne alimentation, l'alimentation des nourrissons (0 à 6 mois), l'alimentation des jeunes enfants de 6 à 23 mois et l'agriculture sensible à la nutrition. Un regroupement par thématique a été fait pour apprécier le niveau d'atteinte des différents indicateurs. Pour chaque indicateur, il a été retenu des intervalles de niveau de connaissance faible, moyen et élevé.

#### 2.5.1 Création de score et appréciation du niveau de connaissance par question

Pour une question donnée, toutes les modalités de réponses correctes reçoivent la note 1 et celles qui ne sont pas applicables la note 0. Cela signifie que la note totale accordée pour une question dépend du nombre de modalité juste. Par exemple, pour une question ayant 5

modalités possibles de réponse dont 3 correctes, la femme recevra une note maximale de 3. Selon les questions et le nombre de modalités, les notes par question varient de 0 à 9. Les notes obtenues par question ont été catégorisées en 3 principaux niveaux de connaissances : faible, moyen et élevé. L'attribution du nombre de réponses correctes données par question aux trois niveaux a été effectuée en suivant une règle d'orientation qui a été d'attribuer toujours un tiers à chaque niveau (en excluant 0). Dans les cas où le nombre de réponses correctes n'est pas divisible par trois, on a favorisé d'abord le niveau moyen, puis le niveau faible. Les différents niveaux d'appréciation selon le nombre de réponses correctes sont présentés dans le Tableau 2.3. Pour un exemple de niveaux de connaissances attribuées par question, voir tableau 3.3. Cette analyse permet d'identifier de manière précise les thématiques où le ProSAR n'a pas encore réussi à transmettre un niveau de connaissance satisfaisant.

Tableau 2 3 : Appréciation des connaissances des femmes selon les réponses correctes possibles dans une question

Nombre de réponses correctes	Faible	Moyen	Elevé
1	0	-	1
2	0	1	2
3	0-1	2	3
4	0-1	2-3	4
5	0-1	2-3	5
6	0-2	3-4	5-6
7	0-2	3-5	6-7
9	0-3	4-6	7-9

#### 2.5.2 Appréciation du niveau de connaissance par module et pour les indicateurs 1.2 et 1.3 :

Pour tenir compte du niveau global de connaissance par module des femmes en tant qu'individus, nous avons calculé le pourcentage pondéré de réponses correctes données par les femmes par module. Chaque question a le même poids, peu importe s'il y a une ou plusieurs réponses correctes possibles.

Par exemple, prenons un module avec trois questions :

- Première question avec seulement une réponse correcte possible. Supposons que la femme a donné la réponse correcte → 100%
- Deuxième question avec 5 réponses correctes possible. Supposons que la femme a donné 3 réponses correctes →  $3/5=60\%$

- Troisième question avec 3 réponses correctes possibles. Supposons que la femme a donné une sur 3 réponses correctes.  $\rightarrow 1/3=33,33\%$

Le pourcentage de réponses correctes pour le module est obtenu en faisant la moyenne des pourcentages de chaque question du module donné. Dans l'exemple ci-dessus, nous avons  $(1+3/5+1/3) / 3 = 64,44\%$

Pour apprécier la connaissance globale par module, les pourcentages de réponses correctes fournies par chaque femme pour un module donné ont été catégorisés en trois niveaux : **0-35% : niveau faible ; 35-70% : niveau moyen ; 70-100% niveau élevé.**

### 2.5.3 Appréciation de niveau de connaissance pour l'indicateur 1.1

Dans ce cas, l'indicateur est composé de plusieurs modules, les mêmes principes qu'exposés dans l'évaluation des connaissances par module ont été appliqués. Toutes les questions formant l'indicateur ont été mises ensemble afin de renseigner l'indicateur.

## 3 Résultats

### 3.1 Caractéristiques générales

Le tableau 3.1 présente les caractéristiques générales des femmes enquêtées. L'âge moyen des femmes est de  $28.2 \pm 7.7$  ans. Les questions de vérification de la participation effective des femmes au projet, ont montré que toutes les femmes enquêtées connaissent bien le ProSAR et ont participé à au moins une activité du projet. Le nombre moyen de formations reçues par femme est de 3,2.

A l'exception des séances de sensibilisation auxquelles environ 79% de femmes ont participé dans toutes les communes, la participation aux autres activités telles que les démonstrations culinaires, le dépistage et le suivi de croissance et diverses formations, varie significativement ( $p < 0,05$ ) selon les communes (Tableau 3.1). En moyenne 72% des femmes ont participé à une démonstration culinaire avec des proportions plus élevées dans les communes de Péhunco (95,4%) et de Kérou (89,7%). Les proportions de participation aux séances de suivi de croissance sont les plus élevées dans les communes de Péhunco (90,8%) et de Kérou (82,3%) comparativement aux communes de Natitingou (77,1%), de Tanguiéta (72,3%) et de Toucountouna (59,7%). Quant aux activités de formation en transformation alimentaire, les communes de Kérou (75%) et de Péhunco (55,4%) présentent les proportions de participation plus élevées par rapport à l'ensemble des communes (50,7%). Dans l'ensemble des communes

d'intervention, seulement 8,5% des femmes ont participé à la formation en agriculture sensible à la nutrition, ce qui s'explique par le fait qu'en réalité ces formations n'étaient jusqu'à présent adressées qu'à une partie du groupe cible. C'est la commune de Natitingou qui présente la proportion de participation la plus élevée (19,3%). Dans le cas de la formation sur les jardins de case, les communes de Péhunco (49,2%), Kérou (35,3%) et Natitingou (30,3%) ont des proportions significativement plus élevées que les communes de Tanguiéta (22,3%) et de Toucountouna (21,9%).

De manière globale, les communes Kérou et Péhunco semblent avoir les taux de participation les plus élevés par rapport à tous les types de formation et le plus grand nombre de formations reçues par femme. Ceci est surprenant, car la mise en œuvre du projet dans ces deux communes a commencé environ deux ans après les trois communes d'intervention initiales (Natitingou, Tanguiéta, Toucountouna).

Tableau 3.1. Caractéristiques générales des femmes enquêtées

Variables	Total n=418	Kérou n=68	Natitingou n=109	Péhunco n=65	Tanguiéta n=94	Toucountouna n=82	p value
Age (mean±SD)	28.2±7.7	28,2±7.8	28,9±8,6	26,9±6,8	28,7±7,4	27,6±7.3	0,485
Connaissance du projet (%)	100	100	100	100	100	100	-
Participation à au moins une activité du projet (%)	100	100	100	100	100	100	-
Démonstration culinaire (%)	71,8	89,7	59,6	95,4	76,6	48,8	0,000
Séance de sensibilisation (%)	79,4	83,8	78	89,2	76,6	73,2	0,126
Suivi de croissance (%)	75,6	82,3	77,1	90,8	72,3	59,7	0,000
Formation en transformation (%)	50,7	75	44,9	55,4	43,6	42,6	0,000
Formation en agriculture (%)	8,5	4,4	19,3	1,54	4,3	7,3	0,000
Formation en jardin de case (%)	30,6	35,3	30,3	49,2	22,3	21,9	0.002
Nombre moyen de formations reçues	3,2 [1-6]	3,7 [2-6]	3,1 [1-6]	3,8 [1-5]	2,9 [1-5]	2,5 [1-6]	0.000

### 3.2 Assainissement et hygiène

De façon globale, 25,6% des femmes ont un niveau élevé de connaissance sur les notions d'hygiène et d'assainissement et 74,4% un niveau moyen. Une comparaison faite des niveaux de connaissance par commune montre qu'il existe une différence entre les niveaux lorsque l'on passe d'une commune à une autre. Ainsi, les plus fortes proportions de femmes ayant un niveau élevé de connaissance sont observées à Kérou (40%) et Tanguiéta (32%).

Toucountouna est la commune où le niveau de connaissance sur l'hygiène et l'assainissement est la plus faible car seulement 12,2% des femmes avaient un niveau élevé. Le tableau 3.2 ci-dessous montre les niveaux de connaissance des femmes par commune sur l'hygiène et l'assainissement.

*Tableau 3.2 Niveau de connaissance des femmes par commune sur l'hygiène et l'assainissement*

Niveau de connaissance	Péhunco n=65	Tanguiéta n=94	Kérou n=68	Natitingou n=109	Toucountouna n=82	Total n=418
Faible	-	-	-	-	-	-
Moyen	81,5	68,1	60,3	74,3	87,8	74,4
Elevé	18,5	31,9	39,7	25,7	12,2	25,6

Huit questions ont permis d'apprécier divers paramètres relatifs au niveau de connaissance des femmes sur l'hygiène et l'assainissement. Le tableau 3.3 ci-dessous fait le point de la proportion de femmes par niveau de connaissance et par question.

*Tableau 3.3 Thèmes d'appréciation du niveau de connaissance sur hygiène et l'assainissement*

N°	Connaissance appréciées	Niveau Faible	Niveau moyen	Niveau élevé
1	Source d'eau potable	25,4	45,2	29,4
2	Méthode de stockage de l'eau potable	0,24	-	99,8
3	Comment rendre l'eau potable	30,9	57,9	11,2
4	Moment de lavage des mains	43,3	48,3	8,4
5	Etapes de lavage des mains	29,2	-	70,8
6	Comment éviter la contamination des aliments	60,0	39,5	0,5
7	Germes fécaux comme source d'intoxication	0,7	-	99,3
8	Stratégie pour éviter les intoxications dues aux germes fécaux	28,7	65,1	6,2

Une grande majorité des femmes a fait preuve d'un niveau élevé par rapport aux méthodes de stockage de l'eau potable, au danger d'intoxication émis par les germes fécaux et aux étapes de lavage des mains (100%, 71% et 99% respectivement) ce qui représente un résultat satisfaisant. Toutefois, très peu de femmes ont des connaissances élevées sur comment éviter

les contaminations des aliments (1%) et les intoxications alimentaires (6%). Vu les implications de maladies causées par ces deux phénomènes sur l'état nutritionnel, les faibles niveaux de connaissances sont inquiétants et devraient être adressés. Globalement, les résultats de ce module sont mitigés, avec des résultats satisfaisants pour quelques questions et insatisfaisants pour d'autres.

### 3.3 Bonne alimentation (générale)

Les résultats de l'enquête ont montré que 21,5% des femmes ont un niveau élevé de connaissances sur la bonne alimentation et 64,6% ont un niveau moyen. La répartition des proportions suivant les communes, révèle qu'il y a plus de femmes ayant des niveaux de connaissance élevés à Kérou (35%) et Tanguiéta (21%).

*Tableau 3.4 Niveau de connaissance des femmes par commune sur la bonne alimentation*

Niveau de connaissance	Péhunco n=65	Tanguiéta n=94	Kérou n=68	Natingou n=109	Toucountouna n=82	Total n=418
Faible	7,7	16,0	7,3	16,5	18,3	13,9
Moyen	75,4	62,8	57,4	65,1	63,4	64,6
Elevé	16,9	21,2	35,3	18,4	18,3	21,5

L'appréciation à ce niveau a été faite sur la base de cinq questions présentées dans le tableau 3.5 ci-dessous qui montre le détail des différents paramètres ayant servi à l'appréciation du niveau de connaissance sur la bonne alimentation.

*Tableau 3.5 Thèmes d'appréciation du niveau de connaissance sur la bonne alimentation*

N°	Connaissances appréciées	Niveau Faible	Niveau moyen	Niveau élevé
1	Groupes/Catégories d'aliments	71,9	9,1	19,0
2	Variation des plats	2,2	-	97,8
3	Signes de la sous-alimentation	28,7	68,7	2,6
4	Causes de la malnutrition	76,1	23,0	0,9
5	Prévention de la malnutrition	71,5	28,5	0

La quasi-totalité des femmes (97,8 %) savent qu'il est important de varier l'alimentation mais près de trois quarts d'entre elles (72%) ne connaissent pas les groupes ou catégories d'aliments qui existent. La majorité des femmes ont une faible connaissance des causes de la malnutrition (76%) et seulement 2,6% ont une connaissance élevée des signes de la sous-alimentation. Globalement, les résultats de ce module sont insatisfaisants et montrent des

insuffisances dans la transmission des messages aux femmes, notamment par rapport aux connaissances sur la sous-alimentation, mais aussi sur les catégories d'aliments qui forment la base d'une alimentation diversifiée. Ceci malgré le fait que ces catégories sont périodiquement intégrées dans les formations et sensibilisations données aux femmes.

### 3.4 Alimentation et soins des nourrissons (moins de 6 mois)

Le tableau 3.6 présente les niveaux de connaissances des femmes enquêtées sur l'alimentation et les soins des nourrissons de moins de 6 mois. Globalement, 78% des femmes ont une connaissance moyenne sur l'alimentation et les soins des nourrissons de moins de 6 mois et 16,3% ont un niveau élevé. La distribution des niveaux de connaissances par commune montre que Kérou a la plus grande proportion de femmes avec un niveau élevé (28%), suivi par Péhunco (22%). Tanguiéta a seulement 5% de femmes enquêtées avec un niveau élevé, mais la plus grande proportion avec un niveau moyen (89%).

*Tableau 3.6 Niveau de connaissance des femmes par commune sur l'alimentation et les soins des nourrissons de moins de 6 mois*

Niveau de connaissance	Péhunco n=65	Tanguiéta n=94	Kérou n=68	Natitingou n=109	Toucountouna n=82	Total n=418
Faible	1,5	5,3	1,5	8,3	9,8	5,7
Moyen	76,9	89,4	70,6	75,2	75,6	78,0
Elevé	21,5	5,3	27,9	16,5	14,6	16,3

Le tableau 3.7 ci-dessous montre le détail des différents paramètres ayant servi à l'appréciation du niveau de connaissance sur l'alimentation et les soins des nourrissons de moins de 6 mois. La proportion de femmes avec un niveau élevé de connaissances a été très grande (entre 75% et 100%) pour 5 des dix questions. Même s'il y a plusieurs autres questions avec de faibles résultats, on peut ainsi dire que les messages principaux, qui forment la base pour l'alimentation appropriée des nourrissons de 0-6 mois dans la pratique, ont été bien transférés aux femmes. Notamment les connaissances sur la première nourriture qu'il faut donner au nouveau-né, le moment de première mise au sein, la durée de l'allaitement maternel exclusif, l'importance de l'allaitement maternel exclusif et la fréquence des tétés. On constate en revanche qu'une grande partie des femmes a un faible niveau de connaissance sur les thèmes un peu plus sophistiqués et moins orientés vers la pratique, comme la raison de mise au sein immédiat (93%), les avantages du colostrum (60%), les bénéfices de

l'allaitement maternel exclusif pour la mère (96%). De manière globale, on peut dire que les résultats par rapport à ce module sont plutôt satisfaisants.

*Tableau 3.7 Thèmes d'appréciation du niveau de connaissance sur l'alimentation et soins du nourrisson de moins de 6 mois.*

N°	Connaissances appréciées	Niveau Faible	Niveau moyen	Niveau élevé
1	Première nourriture du nouveau-né	0,5	-	99,5
2	Moment de première mise au sein	25,4	-	74,6
3	Raison de mise au sein immédiat	92,6	6,9	0,5
4	Avantages du colostrum	60	34	6
5	Durée allaitement exclusif	1,4	-	92,6
6	Importance de l'allaitement maternel exclusif	23,2	-	76,8
7	Fréquence de tétée chez le nourrisson	17,7	-	82,3
8	Bénéfices de l'allaitement maternel exclusif pour le nourrisson	29,2	70,6	0,2
9	Bénéfices de l'allaitement maternel exclusif pour la mère	95,7	4,3	0
10	Stratégie pour conserver une bonne production de lait maternel	78,5	21,5	0

### 3.5 Alimentation et soins des nourrissons 6 à 23 mois

Les connaissances des femmes sur l'alimentation du jeune enfant de 6 à 23 mois sont très satisfaisantes car près de 85% des femmes ont une connaissance élevée sur cette thématique. Les pourcentages de femmes ayant des connaissances élevées varient entre 79% et 97%, selon la commune. Ce qui dénote une très bonne connaissance des femmes sur l'alimentation des jeunes enfants de 6 à 23 mois dans chaque commune d'intervention. Les questions sur le type de bouillie à donner aux enfants et sur les méthodes d'enrichissement des bouillies sont les moins connues par les femmes.

Les meilleures connaissances des femmes sont relatives à la durée recommandée pour l'allaitement (100%), le début d'introduction des aliments de complément (98%) et de son importance (88%), comme exposées dans le tableau 3.9.

*Tableau 3.8 Niveau de connaissance des femmes par commune sur l'alimentation des jeunes enfants de 6 à 23 mois*

Niveau de connaissance	Péhunco n=65	Tanguiéta n=94	Kérou n=68	Natitingou n=109	Toucountouna n=82	Total n=418
Faible	0,0	1,1	0,0	0,0	1,2	0,5

Moyen	3,1	20,2	8,8	19,3	13,4	14,1
Elevé	96,9	78,7	91,2	80,7	85,4	85,4

Tableau 3.9 Thèmes d'appréciation du niveau de connaissance sur l'alimentation des jeunes enfants de 6 à 23 mois

N°	Connaissance appréciées	Niveau Faible	Niveau moyen	Niveau élevé
1	Durée recommandée pour l'allaitement	0	-	100
2	Début de l'alimentation de complément	2,4	-	97,6
3	Importance de l'aliment de complément	12	-	88
4	Types de bouillie à donner aux enfants	51	-	49
5	Raison du choix du type de bouillie	63,4	-	36,6
6	Méthodes d'enrichissement des bouillies	87,1	12,7	0,2
7	Hydratation de l'enfant en cas de maladie	57,2	-	42,8

### 3.6 Agriculture sensible à la nutrition

Le tableau 3.10 montre le niveau de connaissance des femmes par commune sur l'agriculture sensible à la nutrition. Dans l'ensemble des communes, seulement 6% des femmes ont une connaissance élevée en agriculture sensible à la nutrition mais 65% ont une connaissance moyenne. Le tableau 3.11 présente le niveau de connaissance des femmes sur l'agriculture sensible à la nutrition et par thématique abordé.

Il en ressort que la majorité des femmes (89%) ne savent pas qu'il faut 3 lianes par butte dans la culture de la patate douce sur butte. Toutes les parties comestibles de la patate douce (feuilles et tubercules) sont connues seulement par moins d'un quart (24%) des femmes. Près de 77% des femmes ne savent pas qu'avant la vente qu'il faut conserver la patate douce en les couvrant de sable ou de terre. Près de la moitié des femmes interviewés (57%) connaissent la patate douce à chair orangée mais seulement 36% connaissent ses avantages (meilleur rendement et plus riche en vitamines) comparés à la patate douce ordinaire (blanche).

Presque toutes les femmes enquêtées (91%) connaissent le Mungo beans, sauf qu'environ 84% parmi elles ignorent ou ont une faible connaissance des avantages de cette plante (cycle de production plus court, meilleur rendement, plus résistant aux maladies et aux insectes). Il est peu surprenant que les résultats de ce module soient nettement faibles, car la grande

majorité de la population n'a pas bénéficié de formations en agriculture sensible à la nutrition. Les valeurs renseignées servent plutôt en tant que valeur de référence pour ProSAR.

*Tableau 3.10 Niveau de connaissance des femmes par commune sur l'agriculture sensible à la nutrition*

Niveau de connaissance	Péhunco n=65	Tanguiéta n=94	Kérou n=68	Natitingou n=109	Toucountouna n=82	Total n=418
Faible	55,4	18,1	64,7	14,7	11,0	29,2
Moyen	44,6	73,4	35,3	76,2	82,9	65,3
Elevé	0,0	8,5	0,0	9,2	6,1	5,5

*Tableau 3.11 Thèmes d'appréciation du niveau de connaissance sur l'agriculture sensible à la nutrition*

N°	Connaissance appréciées	Niveau Faible	Niveau moyen	Niveau élevé
1	Nombre de lianes/boutures par butte	89,2	-	10,8
2	Parties comestibles de la patate douce	0	76,3	23,7
3	Conservation de la patate douce	76,8		23,2
4	Connaissance de la patate douce à chair orangée	43,3	-	56,7
5	Avantages de la patate douce à chair orangée	63,6	-	36,4
6	Connaissance du Mungo beans	9,1	-	90,9
7	Avantages du Mungo beans	83,7	14,6	1,7

### 3.7 Appréciation globale des connaissances par module

La synthèse des connaissances globales par module est présentée dans le tableau 3.12. Il en ressort que :

- Seul le module relatif à l'alimentation appropriée des jeunes enfants de 6 à 23 mois a connu une proportion élevée de femmes ayant un niveau élevé de connaissance (85%).
- Les modules sur l'assainissement et l'hygiène, l'allaitement et l'alimentation des nourrissons de moins de six mois, la bonne alimentation et l'agriculture sensible à la nutrition ont connu une proportion importante de femmes (plus de 60%) ayant un niveau moyen de connaissance c'est-à-dire entre 35 et 70%. Le module sur l'agriculture sensible à la nutrition a connu une grande proportion de femmes avec un niveau faible de connaissance, ce qui est dû au fait que les activités n'ont atteint qu'une petite partie de la population.

Tableau 3.12 Appréciation globale des connaissances par module\*

Intitulé des modules*	Faible (0-35%)	Moyen (35-70%)	Elevé (70-100%)
Assainissement et Hygiène	0,0	74,4	25,6
Bonne alimentation	13,9	64,6	21,5
Allaitement et alimentation des nourrissons de moins de six mois	5,7	78,0	16,3
Alimentation appropriée des jeunes enfants de 6 -23 mois	0,5	14,1	85,4
Agriculture sensible à la nutrition	29,2	65,3	5,5

\*Modules relatifs à l'évaluation des connaissances

### 3.8 Auto-appréciation des femmes sur l'amélioration de leur niveau de connaissance

Pour chaque module du questionnaire, il a été demandé aux femmes enquêtées de donner leur avis sur l'amélioration de leurs connaissances grâce aux actions du projet. Les résultats de leur appréciation sont présentés dans le tableau 3.13.

A l'exception des connaissances en agriculture sensible à la nutrition, plus de 70% des mères confirment avoir beaucoup augmenté leurs connaissances sur les différentes thématiques grâce aux actions du projet. Près de 80% des mères déclarent que la disponibilité d'aliments riches en nutriments dans le ménage a augmenté du fait d'avoir un jardin de case.

Tableau 3.13 Appréciation des femmes sur l'amélioration de leur niveau de connaissance

N°	Module	Non	Un peu	Beaucoup
1	Assainissement et Hygiène	0,7	26,1	73,2
2	Bonne alimentation	1,0	26,1	72,9
3	Allaitement et alimentation des nourrissons de moins six mois	1,2	23,4	75,4
4	Alimentation appropriée des jeunes enfants de 6 -23 mois	0,7	26,1	73,2
5	Disponibilité des aliments riches (n=259)	1,9	18,2	79,9
6	Connaissances en agriculture sensible à la nutrition	2,9	34,9	62,2

### 3.9 Promotion des plantes /Aliments à haute valeur nutritive

- Dans l'ensemble des communes d'intervention, 62% des femmes possèdent un jardin de case dont 58% environ l'ont installé durant la période de 2016 à 2019 (période d'intervention du ProSAR) et près de 66% y cultivent en saison sèche. Le plus grand nombre de femmes possédant un jardin de case (83%) a été observé à Tanguiéta, mais seulement 44% y cultive également en saison sèche, ce qui pourrait être lié à la sécheresse extrême dans cette commune. A Natitingou et à Péhunco, 81 % de femmes cultivent leur jardin de case en saison sèche. Les types de cultures dans les jardins de case sont principalement : Amaranth (64%) ; Grande Morelle (70%), tomate (62%), piment (70%) et autres (87%). Les autres espèces sont constituées principalement de Gombo (76,8%), Crincrin (42,4%), Oseille de Guinée (19,2%), Carotte (4,5%) et laitue (10,8%). Malgré la promotion du Baobab par le ProSAR pour l'utilisation de ses feuilles, il est presque inexistant dans les cinq communes d'intervention, à l'exception de Tanguiéta où il se trouve dans 7,7% des jardins de case. Les produits des jardins servent dans 61% des cas principalement à l'auto-consommation. Presque toutes les femmes cueillent des fruits/plantes sauvages (93%). Le Néré (92%), Baobab (76%) et autres plantes (86%) sont les plus cueillies. Les autres plantes sont principalement constituées de Karité (74,9%), fruit d'Ebène (19,7%), faux fromage (13,4%), Tamarin (5,7%), Acajou (4,2%). La transformation des plantes sauvages fait l'objet de 89% des femmes enquêtées. La transformation du Néré est plus observée chez la pluralité des femmes (95%), suivie de Karité et de Baobab respectivement 92% et 72%. Il faut notifier que le Détarium est peu valorisé par les femmes même là où il est souvent cueilli. On constate par exemple qu'à Kérou où 49% des femmes cueillent le Détarium, seulement 5% le transforme.

Tableau 3.14 Promotion des Plantes Alimentaires PluriAnnuelle (PAPA)

Situation des ménages par rapport au PAPA	Total N=418	Kérou n=68	Natitingou n=109	Péhunco n=65	Tanguiéta n=94	Toucountoua n=82
Possession de jardin de case (n) %	(259) 62,0	(29) 42,6	(69) 63,3	(42) 64,6	(78) 83,0	(41) 50,0
Installation de jardin de case entre 2016 et 2019, %	58,3	55,2	68,1	76,2	30,8	78,1
Jardin de case cultivé en saison sèche, %	66,4	62,1	81,2	81,0	43,6	73,2
Type de cultures dans le Jardin de case, %						

Moringa, %	20,5	27,6	11,6	50,0	15,4	9,8
Amaranth, %	63,7	75,9	60,9	93,0	53,8	48,9
Grande Morelle, %	70,3	44,8	85,5	69,0	62,3	78,0
Baobab, %	2,3	0,0	0,0	0,0	7,7	0,0
Tomate, %	62,2	72,4	49,3	85,7	66,7	43,9
Piment, %	70,3	82,8	58,0	78,6	79,5	56,1
Basilic, %	7,0	10,3	11,6	0,0	2,6	12,2
Autres, % <sup>a</sup>	86,5	96,6	84,1	88,1	84,6	85,4
Utilisation des produits de jardin de case principalement pour la consommation, %	61,0	86,2	52,2	85,7	50,0	53,7
Cueillette de plantes sauvages, (n) %	(392) 93,8	(63) 92,6	(106) 97,2	(58) 89,2	(85) 90,4	(80) 97,6
Types de plantes sauvages cueillies						
Néré, %	92,3	87,3	89,6	89,6	97,6	96,2
Détarium, %	17,1	49,2	5,7	36,2	3,52	7,5
Baobab, %	76,3	76,2	90,6	32,2	74,1	91,2
Autres, % <sup>b</sup>	85,5	96,8	85,5	94,8	78,8	76,3
Transformations des plantes sauvages (n) %	(372) 89,0	(60) 88,2	(96) 88,1	(54) 83,1	(83) 88,3	(79) 96,3
Types de plantes sauvages transformés						
Néré, %	95,2	90,0	96,5	92,6	97,6	96,2
Détarium, %	2,2	5,0	0,0	7,4	1,2	0,0
Baobab, %	71,5	68,3	94,8	25,9	60,2	88,6
Autres, % <sup>c</sup>	66,4	93,3	35,4	90,7	74,7	58,2

<sup>a</sup> **Autres, cultures** : Gombo (76,8%); Crin-crin 42,4% ; Oseille de Guinée (19,2%), Carotte (4,5%) ; laitue (10,8%)

<sup>b</sup> **Autres, plantes sauvages cueillies** : Karité (74,9%); Fruit d'Ebène (19,7%), Faux Fromage (13,4%), Tamarin (5,7%) ; acajou (4,2%)

<sup>c</sup> **Autres, Plantes sauvages transformées** : Karité (92%); Tamarin (2,4%),

### 3.10 Valeur des indicateurs

**INDICATEUR 1.1** : 60% des 20 000 femmes qui participent à des formations et/ou à des démonstrations culinaires confirment une meilleure connaissance de **l'alimentation adéquate et des mesures d'hygiène propagées**

Nous avons observé que près de 96% des femmes ont trouvé au moins la moitié des réponses correctes aux questions de cet indicateur. La catégorisation du niveau de connaissance pour cet indicateur en faible, moyen et élevé révèle que presque toutes les femmes ont une connaissance en alimentation adéquate et mesures d'hygiène adéquates dont 51% ont une connaissance élevée et 47% une connaissance moyenne. La distribution de l'indicateur par commune montre que la proportion la plus élevée de femmes ayant un niveau élevé de connaissance est observé à Kérou avec 73,5%, ensuite s'en suivent respectivement les communes de Péhunco et de Tanguiéta avec respectivement 61,5% et 55,3% de femmes. Plus de la moitié des femmes de Natitingou (60,5%) et de Toucountouna (63,4%) ont un niveau moyen de connaissances (Tableau 3.15).

Tableau 3 15 : Valeurs de l'indicateur 1.1 par commune

Commune	Niveau Faible (0-35%)	Niveau moyen (35-70%)	Niveau élevé (70-100%)
Péhunco	00	38,5	61,5
Tanguiéta	00	44,7	55,3
Kérou	00	26,5	73,5
Natitingou	00	60,5	39,5
Toucountouna	1,2	63,4	35,4
Total	0,2	48,6	51,2

**Auto-appréciation des femmes sur l'amélioration de leur niveau de connaissance en matière d'alimentation adéquate et des mesures d'hygiène suite aux actions du projet (indicateur 1.1)**

- 73.8% des femmes trouvent que leurs connaissances en matière d'alimentation adéquate et en mesure d'hygiène se sont beaucoup améliorées
- 25.2% pensent que leurs connaissances se sont un peu améliorées
- 1% pensent que leurs connaissances ne se sont pas du tout améliorées

A l'exception de Péhunco, où la proportion de femmes qui pensent que leur niveau de connaissance s'est **un peu amélioré n'est pas différente de celle dont les connaissances se sont beaucoup améliorées**, dans toutes les autres communes la situation est assez différente (Tableau 3.16).

*Tableau 3 16 : Appréciation des femmes sur l'amélioration de leur niveau de connaissance en matière d'alimentation adéquate et des mesures d'hygiène*

Communes	Non	Un peu	Beaucoup
Péhunco	0,5	50,3	49,2
Tanguiéta	0,0	28,0	72,0
Kérou	0,0	27,0	73,0
Natitingou	0,3	8,9	90,8
Toucountouna	4,1	22,5	73,5
Total	1,0	25,2	73,8

**INDICATEUR 1.2 : 60% des 30 000 femmes en âge de procréer confirment une meilleure connaissance de l'alimentation (AME) et des soins aux nourrissons**

Près de trois quarts des femmes en âge de procréer (74%) ont eu plus de 50% de bonnes réponses sur les connaissances de l'alimentation (AME) et des soins aux nourrissons.

La catégorisation du niveau de connaissance de cet indicateur montre que :

- 5,7% des femmes ont une connaissance faible
- 78,0% des femmes ont une connaissance moyenne
- 16,3% des femmes une connaissance élevée

De façon générale dans toutes les communes plus de la moitié (70%) des femmes ont un niveau de connaissances moyen (Tableau 3.17).

Tableau 3 17 : Valeur de l'indicateur 1.2 par commune

Commune	Niveau Faible (0-35%)	Niveau moyen (35-70%)	Niveau élevé (70-100%)
Péhunco	1,5	76,9	21,4
Tanguiéta	5,3	89,4	5,3
Kérou	1,5	70,6	28,0
Natitingou	8,3	75,2	16,5
Toucountouna	9,8	75,6	14,6
Total	5,7	78,0	16,3

#### Auto-appréciation des femmes sur l'amélioration de leur niveau de connaissance (AME)

- 75,4% des femmes trouvent que leurs connaissances en matière d'alimentation (AME) et des soins se sont beaucoup améliorées
- 23,4% pensent que leurs connaissances se sont un peu améliorées
- 1,2% pensent que leurs connaissances ne se sont pas du tout améliorées

A Péhunco environ la moitié des femmes pense que leur niveau de connaissance s'est beaucoup amélioré et l'autre moitié qu'il s'est un peu amélioré. Dans les communes restantes, une grande majorité (75%-90%) pense que leurs connaissances se sont beaucoup amélioré grâce aux activités du ProSAR. (Tableau 3.18).

Tableau 3 18 : Appréciation des femmes sur l'amélioration de leur niveau de connaissance (Indicateur 1.2)

Communes	Non	Un peu	Beaucoup
Pehunco	1,6	49,2	49,2
Tanguiéta	0,0	24,5	75,5
Kerou	0,0	25	75
Natitingou	0,0	10,1	89,9
Toucountouna	4,9	18,3	76,8
Total	1,2	23,4	75,4

**INDICATEUR 1.3 :** 60% des 10 000 participants aux formations et/ou aux démonstrations confirment une augmentation des connaissances sur l'agriculture sensible à la nutrition et adaptée au climat ;

La catégorisation du niveau de connaissance de cet indicateur montre que :

- 29% des femmes ont une connaissance faible
- 65% des femmes ont une connaissance moyenne
- 6% des femmes ont une connaissance élevée

Par ailleurs, 114 femmes soit le tiers (27,3%) ont atteint plus de 50% de bonnes réponses sur les 418 femmes en âge de procréer interviewées.

Environ 35% et 62% des femmes déclarent que leurs connaissances en agriculture sensible à la nutrition et adapté au climat se sont un peu et beaucoup améliorées respectivement. Les détails supplémentaires sur cet indicateur ont été déjà exposés plus haut dans le paragraphe 3.6.

**INDICATEUR 1.4** <sup>2</sup>: *Les mesures du projet visant à promouvoir les jardins potagers et l'utilisation et la transformation des plantes sauvages à haute valeur nutritive ont augmenté la disponibilité d'aliments riches en nutriments pour 80% des 10.000 participants.*

Il a été défini que la disponibilité d'aliments est satisfaisante si les caractéristiques suivantes sont satisfaites :

- la femme ayant un jardin de case, et l'ayant installée entre 2016 et 2019 (depuis le début du projet), et
- y cultive également en saison sèche, et
- utilise les produits principalement pour la consommation (ou au moins à part égale/vente), et
- répond que le jardin de case a augmenté la disponibilité d'aliments riches en nutritifs, et
- cueille des plantes sauvages (plusieurs) et les transforme après

Ainsi, **104 femmes sur 418 soit 25,1%** présentent l'ensemble de ces caractéristiques. Nous pouvons donc stipuler que les mesures du projet visant à promouvoir les jardins potagers et l'utilisation et la transformation des plantes sauvages à haute valeur nutritive ont augmenté la disponibilité d'aliments riches en nutriments pour environ 25% des participants.

*Tableau 3 19 : Valeur de l'indicateur 1.4 par commune*

Communes	Effectif/total	%
Pehunco	24/65	36,9
Tanguiéta	14/94	14,9
Kerou	12/68	17,6
Natitingou	31/109	28,4
Toucountouna	23/82	28,0
Total	104/418	25,1

### 3.11 Analyse des résultats et recommandations

#### ***Participation à des activités de sensibilisation et niveau de connaissances en l'alimentation adéquate et des mesures d'hygiène***

<sup>2</sup> La valeur de cet indicateur diffère de celle qui a été renseignée dans la matrice de résultats du rapport annuel. Ceci est dû au fait que la manière de le renseigner présentée ici n'était pas encore développée. Pour les prochains rapports annuels cette manière ou une manière légèrement adaptée pourrait être utilisée.

En croisant la participation des femmes à des activités de sensibilisation et de démonstration culinaire, nous avons observé que la participation à ces activités a été associée à un niveau élevé de connaissance en alimentation adéquate et des mesures d'hygiène. Les femmes ayant participé aux activités de sensibilisation et de démonstration culinaire ont significativement ( $p=0,017$ ) eu une connaissance élevée en alimentation adéquate et mesures d'hygiène comparée à celle qui n'ont pas participé. Les connaissances des mères sur l'alimentation (AME) et des soins aux nourrissons et sur l'agriculture sensible à la nutrition et adaptée au climat n'ont pas été associées à des participations aux activités.

Toutefois, il est difficile d'attribuer le niveau de connaissance élevé des femmes sur les différentes thématiques à la seule participation à des activités ProSAR en absence de groupes témoins. D'ailleurs, la participation aux différentes activités n'était pas associée à des connaissances élevées dans toutes les thématiques. Aussi, les femmes peuvent avoir également participé à d'autres activités de sensibilisation organisées par d'autres structures ou bien même des activités de routine des agents de santé. En outre, le niveau d'instruction des femmes et la fréquence de participation aux différents types d'activités de ProSAR pourraient également influencer le niveau de connaissance des femmes. Ces différents facteurs n'ont pas été intégrés dans cette enquête.

### ***Connaissances des mères par thématique***

Dans les modules relatifs à l'eau, l'hygiène et assainissement, nous avons constaté que la plupart des femmes reconnaissent que le contact avec les germes fécaux peut causer des intoxications alimentaires mais très peu parmi elles savent comment éviter la transmission par les excréments ou animaux. De même, dans le module de l'alimentation des enfants de 0-6 mois, nous avons noté que beaucoup de femmes ont le niveau de connaissance moyen, mais très peu parmi elles ont su la connaissance sur la raison de mise au sein, les avantages du colostrum et les bénéfices de l'AME pour la mère.

Ces constats comme autres, montrent que les femmes maîtrisent souvent les bonnes pratiques basiques par rapport à une thématique donnée, mais ont peu de connaissances par rapport aux aspects plus sophistiqués, comme les raisons, les avantages et les bénéfices de ces pratiques. En effet dans le processus d'adoption de bonnes pratiques (mise au sein, AME, Introduction d'aliments de complément à temps opportun etc..), il est important que les femmes arrivent à se rappeler les raisons de leur mise en application.

### ***Connaissances des mères par commune***

Nous avons trouvé que les connaissances des femmes varient selon les communes. Il a été aussi observé que de façon générale les connaissances des femmes à Kérou et Péhunco sont meilleures dans la plupart des thématiques et ce malgré le fait que le ProSAR y soit intervenu deux ans plus tard que dans les autres communes. Ceci pourrait être dû à des connaissances déjà plus élevées au moment du début de l'intervention à Kérou et Péhunco par rapport à Natitingou, Tanguiéta et Toucountouna.

### ***Connaissances globales des mères par module et quelques limites du questionnaire***

Nous avons vu que seul le module relatif à l'alimentation appropriée des jeunes enfants de 6 à 23 mois a connu une majorité de femmes ayant un niveau élevé de connaissance alors que les modules sur l'assainissement, l'hygiène et l'allaitement et alimentation des nourrissons de moins de six mois, la bonne alimentation et l'agriculture ont connu une proportion importante de femmes ayant un niveau moyen. Nous pensons que cette différence pourrait être en partie due à une différence dans la complexité des questions posées d'un module à l'autre. En effet, les questions sur l'alimentation et les soins aux nourrissons ont pour la plupart des réponses à un seul choix. Particulièrement, le module sur l'alimentation du jeune enfant, la majorité des questions (5/7) étaient aux choix de deux réponses correctes possibles. Ce type de question pour évaluer les connaissances, est connu être sujet au hasard de choix de réponses par les interviewés et ne garantit pas que les interviewés ont une connaissance exacte de la question.

Par ailleurs, nous avons aussi constaté que pour les questions à plus de deux réponses correctes possibles, les femmes interviewées n'arrivaient pas à donner plus de trois modalités justes (**voir annexe 4**). Il est à souhaiter donc, pour les prochaines enquêtes que la complexité des questions et le nombre de modalités soient révisés d'un module à l'autre pour une harmonisation. Il serait préférable pour les prochaines enquêtes de réduire les modalités de réponses correctes possibles à au plus trois réponses correctes.



## Conclusion

La présente enquête a apprécié les indicateurs output du projet ProSAR mis en œuvre dans les communes de Péhunco, Kérou, Tanguiéta, Natitingou et Toucountouna. Elle a révélé que :

- 51% des femmes en âge de procréer ont un niveau de connaissance élevée en alimentation adéquate et des mesures d'hygiène
- Seulement 16,3 % des femmes en âge de procréer, ont un niveau de connaissance élevé en alimentation (AME) et des soins aux nourrissons.
- 6%% des femmes en âge de procréer ont un niveau de connaissance élevé en agriculture sensible à la nutrition et adaptée au climat
- Environ 25% des participants aux activités ont augmenté leur disponibilité d'aliments riches en nutriments à partir des mesures du projet visant à promouvoir les jardins potagers et l'utilisation et la transformation des plantes sauvages à haute valeur nutritive

En somme, davantage d'efforts devraient être poursuivis par le ProSAR dans l'amélioration des connaissances, surtout par rapport aux modules assainissement et hygiène, bonne alimentation (générale) et alimentation et soins des nourrissons de moins de six mois. Dans ces modules, le niveau de connaissances des femmes a encore un fort potentiel d'amélioration.

## Annexe

### Annexe 1 : Villages sélectionnés pour enquête Output ProSAR

Departement	Commune	Arrondissement	Village
ATACORA	NATITINGOU	KOTOPOUNGA	KOTA-MONONGOU
ATACORA	NATITINGOU	KOUABA	DIKOUAN
ATACORA	NATITINGOU	PEPORIYAKOU	DOYAKOU
ATACORA	NATITINGOU	PEPORIYAKOU	TOROUBOU
ATACORA	NATITINGOU	KOUANDATA	TIGNINTI
ATACORA	NATITINGOU	NATITINGOU II	BORIYOURE
ATACORA	NATITINGOU	NATITINGOU II	OUROUBONA
ATACORA	NATITINGOU	PERMA	PAM-PAM
ATACORA	TANGUIETA	COTIACOU	NOWERERE
ATACORA	TANGUIETA	TAIAKOU	BOUGOU
ATACORA	TANGUIETA	TAIAKOU	KOUTCHOUTCHOUGOU
ATACORA	TANGUIETA	TANGUIETA	SEPONGA
ATACORA	TANGUIETA	TANGUIETA	NANEBOU
ATACORA	TANGUIETA	TANGUIETA	TIELE
ATACORA	TANGUIETA	TANGUIETA	YARKA
ATACORA	TOUCOUNTOUNA	KOUARFA	KOUBA
ATACORA	TOUCOUNTOUNA	KOUARFA	TCHOUNDEKOU
ATACORA	TOUCOUNTOUNA	TOUCOUNTOUNA	TAMPATOU
ATACORA	TOUCOUNTOUNA	TOUCOUNTOUNA	TOUCOUNTOUNA I
ATACORA	TOUCOUNTOUNA	TAMPEGRE	TAMPEGRE
ATACORA	TOUCOUNTOUNA	TAMPEGRE	WANSOKOU
ATACORA	PEHUNCO	PEHUNCO	BOUEROU
ATACORA	PEHUNCO	PEHUNCO	Gbeba
ATACORA	PEHUNCO	TOBRE	GUIMBEREROU
ATACORA	PEHUNCO	TOBRE	TONRI
ATACORA	PEHUNCO	TOBRE	KIKA
ATACORA	KEROU	BRIGNAMARO	BRIGNAMARO
ATACORA	KEROU	FIROU	GORI
ATACORA	KEROU	KEROU	BIPOTOKO
ATACORA	KEROU	KEROU	FETEKOU
ATACORA	KEROU	KEROU	KPARATEGUI

## Annexe 2 : Questionnaire

### Consentement

Bonjour. Mon nom est \_\_\_ et je travaille pour une mission de collecte de données pour le ProSAR  
Comment vous appelez vous? Enchanté de faire votre connaissance.

Notre équipe est dans votre village aujourd'hui et nous aimerions vous poser quelques questions sur les thématiques que le ProSAR aborde avec vous. L'information que nous recueillons sera utilisée pour renseigner certains indicateurs du projet ProSAR. Nous interviewons les femmes qui participent aux activités du projet. L'information que nous recueillons sera utilisée pour la planification et l'évaluation du ProSAR.

### Identification du questionnaire

Commune : .....

Arrondissement (liste des arrondissements)

Village : .....(liste des villages à mettre )

Nom de l'enquêteur : ..... (liste des Noms des enquêteurs)

Code Enquêteur : ..... (1 à 15)

Nom du superviseur..... (liste noms des superviseurs)

Code ménage : .....(1 à 14 )

N°	Questions	Modalités
<b>MODULE 1 : Questions socio démographiques</b>		
1.1	Quel est votre nom ?	_____
1.2	En quelle année êtes-vous né? (voir carnet CPN, carte Lepi)	_____
1.3	Quel âge avez-vous ?	
1.4	Connaissez-vous le ProSAR? (ou PNC ou Bupdos)	0= non ..... Fin du questionnaire 1=oui 88= ne sais pas ..... Fin du questionnaire
1.5	Avez-vous participé à une activité du projet ProSAR/GIZ ?	0= non 1=oui 88= ne sais pas
1.6	Si oui, lesquelles ? .....) Choix multiples	1=Démonstration culinaire 2=Séance de sensibilisations 3=Dépistage/suivi de croissance des enfants (pesée des enfants) 4=Formation en technique de transformation (lait et fromage de soja, farine enrichie, purée de tomate, séchage de fruits ou autres etc.) 5=Formation en agriculture (au champ) 6=Formation jardin de case/Jardin potager 99= Autres (à préciser)

### MODULE 2 : Assainissement et Hygiène

2.1	Parmi les sources d'eau suivantes quelles sont celles qui sont une source potable ?( lister les sources ) Choix multiples	1= Robinet (adduction d'eau) 2= Borne-fontaine publique, 3= Puits tubé / forage/ creusé protégé, 4= Puits creusé ouvert, non protégé
-----	--	---

		88= ne sais pas
2.2	Comment doit-on stocker l'eau de boisson pour la garder propre ? (Ne lisez pas les réponses)	1= Dans un récipient propre et fermé 2= Récipient ouvert 88= ne sais pas 99= autre (à préciser)
2.3	Quelles possibilités existent pour rendre l'eau plus saine et potable ? (Ne lisez pas les réponses) Choix multiples	1= La faire bouillir 2= Ajouter de l'eau de javel / du chlore 3=Utiliser le filtre à eau (en céramique, à sable, charbon, combiné, etc.) 4=Utiliser l'alun 5=Utilise de l'aquatab (chlore) 6= Autre (ex. utilisation d'un tamis ou d'un linge, décantation): Spécifier 88= ne sais pas
2.4	Quels sont les moments importants pour se laver les mains ?  (Ne lisez pas les réponses, notez les mentions applicables) Choix multiples	1=Avant de manger 2=Avant l'allaitement 3=Avant de préparer les repas et avant de servir le repas 4=Après les selles 5=Après avoir manipulé les selles des enfants 6=Après les visites dans des lieux publics, marchés, manifestations, cérémonies, à l'hôpital et au retour du cimetière. 99= autre (à préciser)
2.5	Veillez décrire comment devrait-on se laver les mains	1= sous de l'eau courante (quelqu'un d'autre me verse un peu d'eau propre sur les mains à l'aide d'un récipient, utilisation du tippy tap, robinet). 2= Se laver les mains dans une cuvette d'eau (partagée avec d'autres personnes) 99= autre (à préciser)
2.6	Citez les choses à faire pour éviter de contaminer les nourritures  (Ne lisez pas les réponses, notez les mentions applicables) Choix multiples	1=Se laver systématiquement les mains à l'eau propre et au savon avant de manipuler les aliments et de donner à manger ; 2=Consommer les repas chauds ; 3=Rendre propres la cuisine et les ustensiles de cuisine ; 4=Couvrir les aliments et l'eau de boisson ; 5=Laver à l'eau propre et au savon les fruits et les légumes avant de les consommer ; 6=Bien cuire les aliments, surtout la viande et le poisson, avant de les consommer ; 7=Garder au frais les produits laitiers ; 8=Garder les aliments dans un garde-manger ou dans une malle; 9=Utiliser des lave-mains (en versant de l'eau propre sur les mains et non les plonger dans l'eau) ; 99= Autre (à préciser)
2.7	Est-ce que le contact avec les germes fécaux peut causer des intoxications alimentaires ?	0= Non 1= Oui 88= ne sais pas
2.8	Que faut-il faire pour éviter les maladies transmises par les excréments humains ou animaux ? Choix multiples	1=Rien 2=Laver les mains (après avoir été à la toilette et après avoir nettoyé les fesses du bébé) 3=Évacuer les matières fécales de la maison et de ses environs (utiliser une latrine,

		<p>apprendre aux jeunes enfants à utiliser un pot et jeter les selles des enfants dans la latrine, enlever les excréments des animaux)</p> <p>4=Couvrir les aliments pour les protéger des mouches</p> <p>5=Laver les fruits et les légumes avant de les consommer ou de les préparer</p> <p>6=Réchauffer soigneusement les restes de nourriture avant de les manger</p> <p>99=Autres (à préciser)</p>
2.9	Selon vous, est-ce que vos connaissances en hygiène et assainissement ont augmenté grâce aux actions du projet	<p>1=Oui, beaucoup</p> <p>2=Oui, un peu</p> <p>3=Non</p>

### MODULE 3 : Bonne alimentation

3.1	Citez les trois groupes/catégories d'aliments Choix multiples	<p>1=Aliments d'Energie/Force</p> <p>2=Aliments de Croissance</p> <p>3=Aliments de Protection</p> <p>99 = Autres (Précisez)</p>
3.2	Est-il mieux de manger les mêmes plats tous les jours ou de les varier ?	<p>1=Manger les mêmes plats tous les jours</p> <p>2=Varier les plats</p> <p>99 = Autres (Précisez)</p>
3.3	Comment remarquez-vous qu'une personne ne consomme pas assez de nourriture ? Demander si nécessaire : Quels sont les signes de la sous-alimentation ? (Ne lisez pas les réponses, notez les mentions applicables) Choix multiples	<p>1=Manque d'énergie/faiblesse : ne peut pas travailler, étudier ou jouer normalement (incapacité)</p> <p>2=Faiblesse du système immunitaire (tombe facilement malade ou devient souvent malade)</p> <p>3=Perte de poids / maigreur</p> <p>4=Les enfants ne grandissent pas comme ils devraient (retard de croissance)</p> <p>5=Présence d'œdèmes (augmentation de poids)</p> <p>99=Autres (spécifier : .....)</p>
3.4	Pour quelles raisons les gens sont-ils mal nourris ?  Ne lisez pas les réponses, notez les mentions applicables Choix multiples	<p>1=Ils ne consomment pas suffisamment de nourriture</p> <p>2=La nourriture est trop liquide et ne contient pas assez d'éléments nutritifs ; L'alimentation n'est pas assez diversifiée (pas assez de légumes, fruits et autres aliments riches)</p> <p>3= Ils sont malades et ne mangent pas assez</p> <p>99=Autres (précisez.....)</p>
3.5	Que devrions-nous faire pour prévenir la malnutrition chez les bébés et les enfants en bas âge (6 à 23 mois) ? Ne lisez pas les réponses, notez les mentions applicables Choix multiples	<p>1=Leur donner davantage de nourriture</p> <p>2=Leur donner différents types de nourriture chaque jour</p> <p>3=Leur donner à manger fréquemment</p> <p>4=Leur prêter attention pendant les repas</p> <p>5=Vérifier si l'enfant se développe normalement (services de surveillance de la croissance)</p> <p>6= Consulter un centre de santé, un hôpital ou une séance de dépistage au village)</p> <p>99=Autres (spécifier)</p>
3.6	Selon vous, est-ce que vos connaissances en bonne alimentation/alimentation appropriée ont été améliorées grâce aux actions du projet	<p>1=Oui, beaucoup</p> <p>2=Oui, un peu</p> <p>3=Non</p>

## MODULE 4 : Alimentation des nourrissons (enfants) de moins de 6 mois

N°	Questions	Modalités
4.1	Quelle est la première nourriture (premier aliment) qu'un nouveau-né devrait recevoir ?	1-Uniquement du lait maternel 2-Autre nourriture 88-NSP
4.2	A quel moment devrait-on, donner le sein à un nouveau-né ?  <b>Ne pas proposer de réponses pour ne pas influencer la réponse de la mère</b>	1. Immédiatement après sa naissance ( <b>dans l'heure</b> ) 2. Après qu'on l'ait lavé et lui ait administré les premiers soins 3. Plusieurs heures après 4. Le lendemain 5. Quand le bébé va commencer à pleurer 88. NSP 99.Autres (préciser)
4.3	Pourquoi devrait-on mettre le nouveau-né au sein immédiatement après sa naissance ?  <b>Ne pas proposer de réponses</b> Choix multiples	1. Favoriser la prise du colostrum( premier lait de couleur jaunâtre) 2. Stimuler la production de lait chez la mère 3. Permettre à l'enfant de reconnaître sa mère 4. Parce que l'enfant pleure/pour le calmer 88. Ne sait pas 99. Autres (préciser)
4.4	Quels avantages y-a-t-il à donner le colostrum à un nouveau-né ?  <b>Ne pas proposer de réponses</b> Choix multiples	1. C'est nutritif pour le bébé 2. Permet de prévenir les maladies/infections 3. Permet de nettoyer l'estomac de l'enfant 88. Ne sait pas (il n'y a pas d'avantages particuliers à donner le colostrum à un enfant) 99. Autres (Préciser)
4.5	Pendant combien de temps un bébé devrait-il prendre ( <b>uniquement</b> ) que du lait maternel	1-de la naissance à 6 mois 88-NSP 99-Autres( préciser)
4.6	Pourquoi doit-on donner (uniquement) que du lait maternel aux bébés durant les premiers 6 mois ?	1-Parce que le lait maternel fournit tous les nutriments et liquides nécessaires à un bébé durant ses 6 premiers mois de vie 2-Parce que les bébés de moins de 6 mois ne peuvent pas digérer d'autres aliments 88-NSP 99-Autres (préciser)
4.7	Combien de fois un bébé de moins de 6 mois doit être allaité ou doit recevoir du lait maternel en un jour (24h : dans la journée comme nuit) ?	1-A la <b>demande, à chaque fois que le bébé le veut</b> <b>2- Au moins 8 fois</b> 88-NSP 99-Autres (préciser)
4.8	Quels sont les bénéfices pour un bébé, s'il ne consomme que du lait maternel durant ses 6 premiers mois de vie ? <i>Choix multiples</i>	1-Bonne santé 2-Croissance 3-Protection contre la diarrhée et d'autres infections 4-Protection contre l'obésité et d'autres maladies chroniques à l'âge adulte 88-NSP 99-Autres( préciser)
4.9	Quels sont les avantages pour une mère si elle nourrit son bébé exclusivement au sein ? <i>Choix multiples</i>	1-Cela lui retarde une nouvelle grossesse 2-Cela l'aide à perdre du poids pris durant la grossesse 3-Cela réduit le risque de cancer de sein

		4-Cela renforce la relation entre la mère et l'enfant 88-NSP 99-Autres
4.10	Souvent les mères se plaignent de ne pas avoir assez de lait pour nourrir leurs bébés. Indiquez de quelles différentes manières une mère peut conserver sa production de lait <i>Choix multiples</i>	1-En nourrissant au sein exclusivement à la demande 2-En consommant des aliments de qualité/en mangeant suffisamment/en ayant une alimentation saine et diversifiée 3-En buvant suffisamment de liquides au cours de la journée 4-En se reposant suffisamment 88-NSP 99-Autres
4.11	Selon vous, est-ce que vos connaissances en allaitement et alimentation du nourrisson de moins de 6 mois ont été amélioré grâce aux actions du projet	1=Oui, beaucoup 2=Oui, un peu 3=Non

### Module 5 : Alimentation des jeunes enfants de 6-23 mois

N°	Questions	Modalités
5.1	Pendant combien de mois est-il recommandé qu'une femme allaite son enfant ?	1=Six (6) mois ou moins 2=Entre 6 et 11 mois 3=Entre 12 et 23 mois 4=24 mois et plus 99=Autre( préciser)
5.2	A partir de combien de mois un bébé doit commencer à manger d'autres aliments en plus du lait maternel ?	1=A partir de 6 mois 88- NSP 99- Autres (préciser)
5.3	Pourquoi est-il important de donner d'autres aliments aux bébés, en plus du lait maternel, à partir de 6 mois ?	1=Le lait maternel à lui seul ne suffit pas ou ne peut pas apporter tous les nutriments nécessaires à la croissance d'un bébé à partir de 6 mois, le bébé a besoin davantage de nourriture en plus du lait maternel 88=NSP 99=Autres (préciser)
5.4	Quel type de bouillie devrait être donné à un enfant jeune? <b>Montrer les photos des deux bouillies</b>	1=Bouillie épaisse 2=Bouillie liquide ou diluée 88=NSP
5.5	Pourquoi avez-vous choisi cette bouillie ?	1=Parce qu'elle est plus épaisse que l'autre 2=Parce que la bouillie épaisse est préparée avec divers types d'aliments ou ingrédients 88=NSP 99= Autres(préciser)
5.6	Pour nourrir leur enfant, beaucoup de mères leur donne la bouillie de mil, de maïs ou de sorgho, dites-moi comment pouvons-nous faire pour enrichir cette bouillie pour une bonne santé de votre enfant ? <i>Choix multiples</i>	En ajoutant : 1=Aliments d'origine animale (viande, volaille, poisson, abats, œufs, etc.) 2=Légumes secs et noix (poudres d'arachide ou haricot, lentilles) 3-Fruits et légumes riches en vitamine A (patate douce à chair orange; courge à chair jaune, mangue, papaye etc.) 4-Feuilles vertes (par ex. épinards) 5-Aliments riches en énergie (huiles, beurre, etc.) 6-Soja 7-Moringa 8-Néré 9-Poudre de Baobab 88-NSP

5.7	Lorsqu'un enfant est malade, comment devrait-il/elle recevoir à boire (en comptant le lait maternel) ?	1=moins que d'habitude, 2=à peu près autant que d'habitude 3=plus que d'habitude 4=Rien
5.8	Selon vous, est-ce que vos connaissances en alimentation appropriée des jeunes enfants (6-23 mois) ont augmenté grâce aux actions du projet	1=Oui, beaucoup 2=Oui, un peu 3=Non
<b>Module 6 : Plantes Alimentaire PluriAnnuelle(PAPA)</b>		
6.1	Avez-vous un jardin potager/jardin de case?	1=Oui 2=Non, <b>passer à 6.7</b>
6.2	Si oui, depuis quand?	1=Avant 2016 2=Entre 2016 et 2019
6.3	Si oui, est-ce que vous y cultivez aussi en saison sèche ?	1=Oui 2=Non
6.4	Si oui, qu'est-ce que vous cultivez dans votre jardin potager/jardin de case? <i>Choix multiples</i>	1= Moringa 2= Amaranth 3= Grande morelle 4= Baobab 5= Tomate 6= Piment 7= Basilic 99= Autres (Précisez)
6.5	Quelle est l'utilisation principale des produits que vous produisez dans vos jardins potagers ?	1=Principalement pour la vente 2=Principalement pour la consommation 3=Les deux à part égale 99= Autres
6.6	Est-ce que le fait d'avoir un jardin potager a augmenté la disponibilité d'aliments riches en nutriments ?	1=Oui, beaucoup 2=Oui, un peu 3=Non
6.7	Est-ce que vous cueillez des fruits/plantes sauvages, c'est-à-dire des plantes qui sont disponibles localement et gratuitement dans votre village ou dans les environs de votre village (par exemple néré, détarium, Baobab et autres) ?	1=Oui 2=Non, passez à 6.9
6.8	Si oui, lesquels ? <i>Choix multiples</i>	1=Néré 2=Détarium 3=Baobab 99 = Autres (précisez)
6.9	Est-ce que vous transformez une ou plusieurs de ces plantes (par exemple séchage, transformation en poudre ou autre) ?	1=Oui 2=Non ... <b>passer au module 7.</b>
6.10	Si oui, lesquelles <i>Choix multiples</i>	1=Néré 2=Détarium 3=Baobab 99 = Autres (précisez)

## Module 7 : Agriculture sensible à la nutrition

7.1	Dans la culture de patate douce sur buttes, quel nombre de lianes/boutures est-ce qu'il faut par butte ?	1 2 3 5 88. Ne sais pas
7.2	Quelles parties de la patate douce sont comestibles : <i>Les deux réponses sont possibles</i> <i>Choix multiples</i>	1. <b>Feuilles</b> 2. <b>Tubercules</b> 99. Autres (à préciser)
7.3	Comment peut-on conserver les patates douces avant la vente au marché ?	1=En les couvrant de sable ou de terre 99=Autres (à préciser) 88. Ne sait pas
7.4	Est-ce que vous connaissez la patate douce à chair orangé ?	1=Oui 2=Non, <b> passez 7.6</b>
7.5	Quels sont les avantages de la patate douce à chair orangé comparés à la patate douce ordinaire (blanche) ? <i>Choix multiples</i>	1=Meilleur rendement 2=Plus riche en vitamines 88=Ne sait pas 99=Autres (à préciser)
7.6	Est-ce que vous connaissez le mungo beans/lentille verte/soja vert/petit haricot vert	1=Oui <b> passer à 7.7</b> 2=Non .... <i> Fin questionnaire</i>
7.7	Si oui, Quels sont les avantages comparatifs du mungo beans/lentille verte/soja vert/petit haricot vert comparé au niébé ? <i>Choix multiples</i>	1=Cycle de production plus court 2=Meilleur rendement 3=Plus résistant aux maladies et aux insectes 99=Autres (à préciser)
7.8	Selon vous, est-ce que vos connaissances en agriculture sensible à la nutrition ont augmenté grâce aux actions du projet	1=Oui, beaucoup 2=Oui, un peu 3=Non

Annexe 3 : Répartition des équipes par village

**Répartition des Enquêteurs et Superviseurs /Villages sélectionnés\_**

Département	Commune	Arrondissement	Village	Enquêteurs	Superviseurs
ATACORA	NATITINGOU	KOTOPOUNGA	KOTA-MONONGOU	6	1
ATACORA	NATITINGOU	KOUABA	DIKOUAN		
ATACORA	NATITINGOU	PEPORIYAKOU	DOYAKOU		
ATACORA	NATITINGOU	PEPORIYAKOU	TOROUBOU		
ATACORA	NATITINGOU	KOUANDATA	TIGNINTI		
ATACORA	NATITINGOU	NATITINGOU II	BORIYOURE		
ATACORA	NATITINGOU	NATITINGOU II	OUROUBONA		
ATACORA	NATITINGOU	PERMA	PAM-PAM		
ATACORA	TOUCOUNTOUNA	KOUARFA	TCHOUNDEKOU		
ATACORA	TOUCOUNTOUNA	TOUCOUNTOUNA	TAMPATOU		
ATACORA	TOUCOUNTOUNA	TOUCOUNTOUNA	TOUCOUNTOUNA I		
ATACORA	TOUCOUNTOUNA	TAMPEGRE	TAMPEGRE		
ATACORA	TOUCOUNTOUNA	TAMPEGRE	WANSOKOU		
ATACORA	TANGUIETA	COTIACOU	NOWERERE	4	1
ATACORA	TANGUIETA	TAIAKOU	BOUGOU		
ATACORA	TANGUIETA	TAIAKOU	KOUTCHOUTCHOUGOU		
ATACORA	TANGUIETA	TANGUIETA	SEPONGA		
ATACORA	TANGUIETA	TANGUIETA	NANEBOU		
ATACORA	TANGUIETA	TANGUIETA	TIELE		
ATACORA	TANGUIETA	TANGUIETA	YARKA		
ATACORA	TOUCOUNTOUNA	KOUARFA	KOUBA		
ATACORA	PEHUNCO	PEHUNCO	BOUEROU		
ATACORA	PEHUNCO	PEHUNCO	Gbeba		
ATACORA	PEHUNCO	TOBRE	GUIMBEREROU		
ATACORA	PEHUNCO	TOBRE	TONRI		
ATACORA	PEHUNCO	TOBRE	KIKA		
ATACORA	KEROU	BRIGNAMARO	BRIGNAMARO	5	2
ATACORA	KEROU	FIROU	GORI		
ATACORA	KEROU	KEROU	BIPOTOKO		
ATACORA	KEROU	KEROU	FETEKOU		
ATACORA	KEROU	KEROU	KPARATEGUI		
ATACORA	KEROU	KEROU	KPARATEGUI		

Annexe 4 : Effectif des femmes interviewées par commune et par village

**Nombre de femmes enquêtées par commune, par arrondissement et par village**

N°	Commune	Effectif	Arrondissement	Effectif	Village	Effectif
1	Pehunco	65	Pehunco	26	Bouerou	12
					Gbeta	13
			Tobre	40	Guimbererou	12
					Kika	14
					Tonri	14
2	Tanguieta	94	Cotiacou	12	Nowerere	12
			Taiakou	28	Bougou	14
					Koutchoutchougou	14
			Tanguieta	54	Nanebou	14
					Seponga	13
					Tiele	14
					Yarka	13
3	Kerou	68	Brignamaro	9	Brignamaro	14
			Firou	13	Gori	13
			Kerou	46	Bipotoko	13
					Fetekou	13
					Kparategui	15
4	Natitingou	109	Kotopounga	15	Kota-Monongou	15
			Kouaba	14	Dikouan	14
			Kouandata	14	Tigninti	14
			Natitingou II	29	Boriyoure	14
					Ouroubona	14
			Peporiyakou	22	Doyakou	12
					Toroubou	13
Perma	13	Pam-Pam	13			
5	Toucountouna	82	Kouarfa	28	Tchoundekou	14
					Kouba	14
			Tampegre	27	Tampegre	14
					Wansokou	14
			Toucountouna	27	Tampatou	13
					Toucountouna	13

Annexe 5 : Pourcentage de femmes ayant donné les réponses correctes possibles par question et par module de connaissance

**Module 2 : Assainissement et Hygiène**

Questions /nombre de réponses	Total N=418	Péhunco n=65	Tanguiéta n=94	Kérou n=68	Natitingou n=109	Toucount ouna n=82
2.1 Parmi les sources d'eau suivantes quelles sont celles qui sont une source potable ? <b>Réponses correctes possibles</b> : 1- Robinet ; 2-Borne fontaine ; 3-puits protégés						
1 réponse correcte	25,1	9,2	20,2	5,9	40,4	39,0
2 réponses correctes	45,2	56,9	33,0	39,7	50,5	47,6
3 réponses correctes	29,4	33,9	46,8	54,41	9,2	12,2
2.2 Comment doit-on stocker l'eau de boisson pour la garder propre ? <b>Réponse correcte</b> : dans un récipient propre et fermé						
Bonne réponse	99,8	100	100	100	100	98,9
2.3 Quelles possibilités existent pour rendre l'eau plus saine et potable ? <b>Réponses correctes possibles</b> : 1= La faire bouillir ; 2= Ajouter de l'eau de javel / du chlore ; 3=Utiliser le filtre à eau (en céramique, à sable, charbon, combiné, etc.) ; 4=Utiliser l'alun ; 5=Utilise de l'aquatab (chlore)						
1 réponse correcte	26,1	40,0	28,7	26,5	19,3	20,7
2 réponses correctes	28,7	26,2	31,9	29,4	22,0	35,4
3 réponses correctes	29,2	12,3	29,8	16,2	44,9	31,7
4 réponses correctes	9,6	10,8	8,5	10,3	9,2	9,8
5 (Toutes les bonnes réponses)	1,7	0,0	1,1	4,4	2,7	0,0
2.4 Quels sont les moments importants pour se laver les mains ? <b>Réponses correctes possibles</b> : 1=Avant de manger ; 2=Avant l'allaitement ; 3=Avant de préparer les repas et avant de servir le repas ; 4=Après les selles ; 5=Après avoir manipulé les selles des enfants ; 6=Après les visites dans des lieux publics, marchés, manifestations, cérémonies, à l'hôpital et au retour du cimetière.						
1 réponse correcte	6,2	7,7	8,5	1,5	2,7	11,0
2 réponses correctes	36,8	23,1	46,8	22,1	44,9	37,8
3 réponses correctes	27,0	38,5	27,7	25,0	22,9	24,4
4 réponses correctes	21,3	26,2	11,7	42,6	16,5	17,1
5 réponses correctes	7,7	4,6	5,3	8,8	10,1	8,5
6 (Toutes les bonnes réponses)	0,7	0,0	0,0	0,0	2,75	0,0
2.5 Veuillez décrire comment devrait-on se laver les mains <b>Réponse correcte</b> : Sous de l'eau courante (quelqu'un d'autre me verse un peu d'eau propre sur les mains à l'aide d'un récipient, utilisation du tippy tap, robinet)						
Bonne réponse	70,8	60,0	86,2	70,6	72,5	59,8
2.6 Citez les choses à faire pour éviter de contaminer les nourritures <b>Réponses correctes possibles</b> : 1=Se laver systématiquement les mains à l'eau propre et au savon avant de manipuler les aliments et de donner à manger; 2=Consommer les repas chauds ;3=Rendre propres la cuisine et les ustensiles de cuisine; 4=Couvrir les aliments et l'eau de boisson; 5=Laver à l'eau propre et au savon les fruits et les légumes avant de les consommer ; 6=Bien cuire les aliments, surtout la viande et le poisson, avant de les consommer; 7=Garder au frais les produits laitiers ; 8=Garder les aliments dans un garde-manger ou dans une malle; 9=Utiliser des lave-mains (en versant de l'eau propre sur les mains et non les plonger dans l'eau)						
1 réponse correcte	1,7	4,6	0,0	0,0	3,7	0,0
2 réponses correctes	16,7	9,2	16,0	8,8	23,8	20,7
3 réponses correctes	41,1	49,2	46,8	33,8	33,9	43,9
4 réponses correctes	28,2	30,8	23,4	36,8	23,8	30,5
5 réponses correctes	7,7	4,6	8,5	14,7	8,3	2,4
6 réponses correctes	3,6	1,5	3,2	4,4	6,4	1,2
7 réponses correctes	0,2	0,0	1,1	0,0	0,0	0,0

8 réponses correctes	0,2	0,0	1,5	0,0	0,0	0,0
2.7 Est-ce que le contact avec les germes fécaux peut causer des intoxications alimentaires ?						
<b>Réponse correcte</b> : Oui						
Réponse correcte	99,3	100,0	98,9	100,0	100,0	97,6
2.8 Que faut-il pour éviter les maladies transmises par les excréments humains ou animaux ?						
<b>Réponses correctes possibles</b> : 1=Laver les mains (après avoir été à la toilette et après avoir nettoyé les fesses du bébé) ; 2=Évacuer les matières fécales de la maison et de ses environs (utiliser une latrine, apprendre aux jeunes enfants à utiliser un pot et jeter les selles des enfants dans la latrine, enlever les excréments des animaux) ; 3=Couvrir les aliments pour les protéger des mouches ; 4=Laver les fruits et les légumes avant de les consommer ou de les préparer ; 5=Réchauffer soigneusement les restes de nourriture avant de les manger						
1 réponse correcte	26,8	24,6	27,7	11,8	31,2	34,1
2 réponses correctes	46,2	50,8	50,0	48,5	41,3	42,7
3 réponses correctes	18,9	21,5	12,8	25,0	19,3	18,3
4 réponses correctes	5,5	3,1	7,4	11,8	3,7	2,4
5 réponses correctes	0,7	0,0	2,1	1,5	0,0	0,0

### Module 3 : Bonne alimentation

Questions / nombre de réponses correctes	Total N=418	Péhunco n=65	Tanguiéta n=94	Kérou n=68	Natitingou n=109	Toucountouna n=82
3.1 Citez les trois groupes/catégories d'aliments ?						
<b>Réponses correctes possibles</b> : 1=Energie/Force ; 2=Croissance et 3=Protection						
1 réponse correcte	4,6	7,7	4,3	2,9	6,4	1,2
2 réponses correctes	11,7	21,5	1,1	13,2	15,6	9,8
3 réponses correctes	42,1	26,2	54,3	47,6	39,6	40,2
3.2 Est-il mieux de manger les mêmes plats tous les jours ou de les varier ?						
<b>Réponse correcte</b> : Oui						
Réponse correcte : Oui	97,9	100,0	92,6	100,0	100,0	97,6
3.3 Comment remarquez-vous qu'une personne ne consomme pas assez de nourriture ?						
<b>Réponses correctes possibles</b> : 1=Ils ne consomment pas suffisamment de nourriture ; 2=La nourriture est trop liquide et ne contient pas assez d'éléments nutritifs ; L'alimentation n'est pas assez diversifiée (pas assez de légumes, fruits et autres aliments riches) ; 3= Ils sont malades et ne mangent pas assez						
1 réponse correcte	26,6	18,5	18,5	34,0	34,9	31,7
2 réponses correctes	43,8	56,9	56,9	43,6	40,4	42,7
3 réponses correctes	24,9	24,9	24,6	16,0	22,0	22,0
4 réponses correctes	2,63	0,0	0,0	1,1	1,8	1,2
3.4 Pour quelles raisons les gens sont-ils mal nourris ?						
<b>Réponses correctes possibles</b> : 1=Ils ne consomment pas suffisamment de nourriture ; 2=La nourriture est trop liquide et ne contient pas assez d'éléments nutritifs ; L'alimentation n'est pas assez diversifiée (pas assez de légumes, fruits et autres aliments riches), 3= Ils sont malades et ne mangent pas assez						
1 réponse correcte	51,0	50,8	52,1	38,2	54,1	56,1
2 réponses correctes	23,0	23,1	30,9	26,5	16,5	19,5
3 réponses correctes	1,0	0,0	0,0	2,9	1,8	0,0
3.5 Que devrions-nous faire pour prévenir la malnutrition chez les bébés et les enfants en bas âge (6 à 23 mois) ?						
<b>Réponses correctes possibles</b> : 1=Leur donner davantage de nourriture ; 2=Leur donner différents types de nourriture chaque jour ; 3=Leur donner à manger fréquemment ; 4=Leur prêter attention pendant les repas ; 5=Vérifier si l'enfant se développe normalement (services de surveillance de la croissance) ; 6=Consulter un centre de santé, un hôpital ou une séance de dépistage au village)						
1 réponse correcte	18,9	12,3	17,0	8,8	25,7	25,6
2 réponses correctes	48,8	55,4	56,4	39,7	44,9	47,6
3 réponses correctes	24,2	27,7	22,3	42,7	15,6	19,5
4 réponses correctes	4,3	3,1	1,1	8,8	7,3	1,2

Module 4 : Alimentation des nourrissons de moins de 6 mois

Questions /nombre de réponses	Total N=418	Péhunco n=65	Tanguiéta n=94	Kérou n=68	Natitingou n=109	Toucount ouna n=82
3.1 Quelle est la première nourriture (premier aliment) qu'un nouveau-né devrait recevoir ? <b>Réponse correcte</b> : Uniquement du lait maternel						
réponse correcte	99,5	100,0	98,9	100,0	99,1	100,0
4.2 A quel moment devrait-on, donner le sein à un nouveau-né ? <b>Réponse correcte</b> : Immédiatement après sa naissance Immédiatement après sa naissance ( <b>dans l'heure</b> )						
réponse correcte	74,6	63,1	86,2	58,8	79,8	76,6
4.3 Pourquoi devrait-on mettre le nouveau-né au sein immédiatement après sa naissance ? <b>Réponses correctes possibles</b> : 1=Favoriser la prise du colostrum (premier lait de couleur jaunâtre) ; 2=Stimuler la production de lait chez la mère, 3=Permettre à l'enfant de reconnaître sa mère						
1 réponse correcte	63,9	66,2	63,8	79,4	60,6	53,7
2 réponses correctes	6,9	10,8	1,1	7,4	8,3	8,5
3 réponses correctes	0,5	0,0	0,0	1,5	1,0	0,0
4.4 Quels avantages y-a-t-il à donner le colostrum à un nouveau-né ? <b>Réponses correctes possibles</b> : 1=C'est nutritif pour le bébé ; 2=Permet de prévenir les maladies/infections ; 3=Permet de nettoyer l'estomac de l'enfant						
1 réponse correcte	42,3	41,5	44,7	32,4	43,1	47,6
2 réponses correctes	34,0	32,3	25,5	51,5	32,1	32,9
3 réponses correctes	6,0	7,7	1,1	10,3	10,1	1,2
4.5 Pendant combien de temps un bébé devrait-il prendre ( <b>uniquement</b> ) que du lait maternel ? <b>Réponse correcte</b> : De la naissance à 6 mois						
Réponse correcte	92,6	93,9	91,5	98,5	90,8	90,2
4.6 Pourquoi doit-on donner (uniquement) que du lait maternel aux bébés durant les premiers 6 mois ? <b>Réponse correcte</b> : 1-Parce que le lait maternel fournit tous les nutriments et liquides nécessaires à un bébé durant ses 6 premiers mois de vie ou Parce que les bébés de moins de 6 mois ne peuvent pas digérer d'autres aliments						
réponse correcte	76,8	81,5	60,6	88,2	82,6	74,4
4.7 Combien de fois un bébé de moins de 6 mois doit être allaité ou doit recevoir du lait maternel en un jour (24h : dans la journée comme nuit) ? <b>Réponse correcte</b> : A la demande						
réponse correcte	82,3	95,4	89,4	100,0	65,1	72,0
4.8 Quels sont les bénéfices pour un bébé, s'il ne consomme que du lait maternel durant ses 6 premiers mois de vie ? <b>Réponses correctes possibles</b> : 1=Bonne santé ; 2=Croissance ; 3=Protection contre la diarrhée et d'autres infections ; 4=Protection contre l'obésité et d'autres maladies chroniques à l'âge adulte						
1 réponse correcte	25,4	27,8	28,7	14,7	31,2	20,7
2 réponses correctes	57,7	55,4	60,6	54,4	55,1	62,2
3 réponses correctes	12,9	13,9	3,2	29,4	12,8	9,8
4 réponses correctes	0,2	0,0	0,0	1,5	0,0	0,0
4.9 Quels sont les avantages pour une mère si elle nourrit son bébé exclusivement au sein ? <b>Réponses correctes possibles</b> : 1=Cela lui retarde une nouvelle grossesse ; 2=Cela l'aide à perdre du poids pris durant la grossesse ; 3=Cela réduit le risque de cancer de sein ; 4=Cela renforce la relation entre la mère et l'enfant						
1 réponse correcte	23,7	21,5	28,7	32,6	13,8	25,6
2 réponses correctes	3,8	3,1	1,1	11,8	2,8	2,4
3 réponses correctes	0,5	0,0	0,0	1,5	1,0	0,5
4.10 Souvent les mères se plaignent de ne pas avoir assez de lait pour nourrir leurs bébés. Indiquez de quelles différentes manières une mère peut conserver sa production de lait.						

<b>Réponses correctes possibles</b> : 1=En nourrissant au sein exclusivement à la demande ; 2=En consommant des aliments de qualité/en mangeant suffisamment/en ayant une alimentation saine et diversifiée ; 3=En buvant suffisamment de liquides au cours de la journée ; 4=En se reposant suffisamment						
1 réponse correcte	54,3	41,5	51,1	50,0	64,2	58,5
2 réponses correctes	21,1	47,7	6,4	47,1	11,0	8,54
3 réponses correctes	0,5	1,5	0,0	1,5	0,0	0,0

#### Module 5 : Alimentation des jeunes enfants de 6 à 23 mois

Questions /nombre de réponses	Total N=418	Péhunco n=65	Tanguiéta n=94	Kérou n=68	Natitingou n=109	Toucount ouna n=82
5.1 Pendant combien de mois est-il recommandé qu'une femme allaite son enfant ? <b>Réponse correcte</b> : 24 mois et plus						
réponse correcte	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
5.2 A partir de combien de mois un bébé doit commencer à manger d'autres aliments en plus du lait maternel ? <b>Réponse correcte</b> : A partir de 6 mois						
réponse correcte	90,2	92,3	89,4	98,5	86,2	87,8
5.3 Pourquoi est-il important de donner d'autres aliments aux bébés, en plus du lait maternel, à partir de 6 mois ? <b>Réponse correcte</b> : Le lait maternel à lui seul ne suffit pas ou ne peut pas apporter tous les nutriments nécessaires à la croissance d'un bébé à partir de 6 mois, le bébé a besoin davantage de nourriture en plus du lait maternel						
Réponse correcte	88,0	89,2	78,7	89,7	92,7	90,2
5.4 Quel type de bouillie devrait être donné à un enfant jeune? <b>Réponse correcte</b> : Bouillie épaisse						
Réponse correcte	49,0	78,5	44,7	78,0	22,9	41,5
Pourquoi avez-vous choisi cette bouillie ? <b>Réponse correcte</b> : Parce que la bouillie épaisse est préparée avec divers types d'aliments ou ingrédients)						
réponse correcte	36,6	47,7	42,6	57,4	15,6	31,7
5.6 Pour nourrir leur enfant, beaucoup de mères leur donne la bouillie de mil, de maïs ou de sorgho, dites-moi comment pouvons-nous faire pour enrichir cette bouillie pour une bonne santé de votre enfant ? <b>Réponses correctes possibles</b> : En ajoutant : 1=Aliments d'origine animale (viande, volaille, poisson, abats, œufs, etc.) ; 2=Légumes secs et noix (poudres d'arachide ou haricot, lentilles)3=Fruits et légumes riches en vitamine A (patate douce à chair orange; courge à chair jaune, mangue, papaye etc.) ; 4=Feuilles vertes (par ex. épinards) 5=Aliments riches en énergie (huiles, beurre, etc.) ; 6=Soja ;7=Moringa ; 8=Néré ; 9=Poudre de Baobab						
1 réponse correcte	16,3	9,2	27,7	8,8	12,8	19,5
2 réponses correctes	39,0	38,5	31,9	32,3	45,9	43,9
3 réponses correctes	28,5	41,5	30,9	27,9	20,2	26,8
4 réponses correctes	9,6	9,2	4,2	17,7	12,8	4,9
5 réponses correctes	2,2	1,5	2,1	0,0	3,7	1,2
6 réponses correctes	1,0	0,0	0,0	0,0	2,8	1,2
7 réponses correctes	0,2	0,0	0,0	0,0	1,0	0,0
5.7 Lorsqu'un enfant est malade, comment devrait-il/elle recevoir à boire (en comptant le lait maternel) ? <b>Réponse correcte</b> : Plus que d'habitude						
Réponses correcte	42,8	67,7	48,9	73,5	16,5	25,6

#### Module 7 : Agriculture sensible à la nutrition

Questions /nombre de réponses	Total N=418	Péhunco n=65	Tanguiéta n=94	Kérou n=68	Natitingou n=109	Toucount ouna n=82
7.1 Dans la culture de patate douce sur buttes, quel nombre de lianes/boutures est-ce qu'il faut par butte ? <b>Réponse correcte</b> : Trois lianes/boutures						
Réponse correcte	10,8	9,2	7,4	8,8	12,8	14,6

7.2 Quelles parties de la patate douce sont comestibles (Feuilles et tubercules) <b>Réponses correctes possibles</b> : 1=Feuilles ; 2= Tubercules						
1 réponse correcte	76,3	83,1	74,5	92,7	79,8	54,9
2 réponses correctes	23,7	16,9	25,5	7,4	20,2	45,1
7.3 Comment peut-on conserver les patates douces avant la vente au marché ? <b>Réponse correcte</b> : En les couvrant de sable ou de terre						
Réponse correcte	23,2	12,3	21,3	7,4	35,8	30,5
7.4 Est-ce que vous connaissez la patate douce à chair orangé ? <b>Réponse correcte</b> : Oui						
Réponse correcte	56,7	4,6	81,9	5,9	83,5	75,6
7.5 Quels sont les avantages de la patate douce à chair orangé comparés à la patate douce ordinaire (blanche) ? <b>Réponse correcte</b> : Meilleure rendement ou plus riche en vitamines						
1 Réponse correcte	36,3	3,1	62,8	2,9	48,6	43,9
7.6 Est-ce que vous connaissez le mungo beans/lentille verte/soja vert/petit haricot vert <b>Réponse correcte</b> : Oui						
Réponse correcte	90,9	100,0	90,4	88,2	87,2	91,5
7.7 Si oui, Quels sont les avantages comparatifs du mungo beans/lentille verte/soja vert/petit haricot vert comparé au niébé ? <b>Réponses correctes possibles</b> : 1=Cycles de production plus court ; 2=meilleur rendement ; 3= Plus résistant aux maladies et aux insectes						
1 réponse correcte	32,8	47,7	33,0	29,4	27,5	30,5
2 réponses correctes	14,6	21,5	12,8	25,0	7,3	12,2
3 réponses correctes	1,7	1,5	0,0	8,8	0,0	0,0